



Faits saillants du mois

N° 1/ 2026

EUMOFA

Observatoire Européen des Marchés des
Produits de la Pêche et de l'Aquaculture



eumofa.eu @EU_MARE #EUMOFA

Contenu



Faits saillants mondiaux

Actualités mondiales du
secteur de la pêche et de
l'aquaculture



Premières ventes en Europe

Analyse des premières ventes
dans les pays déclarants



Consommation

Les céphalopodes



Contexte macroéconomique

Carburant maritime, prix à la
consommation et taux de



Importations extra-UE

Analyse des importations
extracommunautaires de
céphalopodes dans les États
membres de l'UE



Études de cas

1. La pêche et l'aquaculture
dans les îles Féroé
2. La langoustine dans l'UE

1. FAITS SAILLANTS MONDIAUX

Pêche / UE - Norvège : l'UE et la Norvège ont conclu un accord sur les possibilités de pêche pour 2026, qui couvre la gestion des stocks partagés dans le Skagerrak et le Kattegat, les échanges de quotas et l'accès réciproque aux eaux. L'Union européenne recevra 9.196 tonnes de cabillaud arctique et transférera 47.905 tonnes de merlan bleu vers la Norvège. Des possibilités de pêche clés et l'accès des flottes de l'UE aux eaux norvégiennes, y compris la mer du Nord et le Skagerrak, sont également prévus dans cet accord. En outre, les parties ont établi des limites de capture pour le cabillaud, l'églefin, la plie et le merlan dans le Skagerrak, et s'engagent à maintenir les restrictions sur les prises de hareng afin de préserver la reconstitution de son stock en mer Baltique occidentale. Enfin, l'UE et la Norvège ont commencé à discuter de la façon d'améliorer les modalités de suivi, de contrôle et de surveillance, dans le but de renforcer leur coopération¹.



© Eurofish International Organisation

Pêche / UE - Royaume-Uni : l'UE et le Royaume-Uni sont parvenus à un accord sur les possibilités de pêche pour 2026, couvrant plus de 95 totaux admissibles de captures (TAC) de stocks partagés dans l'Atlantique Nord-Est. Cet accord, conclu sur la base d'avis scientifiques et de facteurs socioéconomiques écartant tout risque d'étranglement, garantit que les flottes de l'UE pourront pêcher jusqu'à 288.000 tonnes, pour une valeur de plus de 1,2 milliard d'euros. En mai 2025, l'Union européenne et le Royaume-Uni s'étaient engagés à garantir un accès réciproque total à leurs eaux jusqu'en 2038. En se fondant sur cette décision, le nouveau pacte se concentre sur les TAC et les mesures techniques nécessaires à cet égard, tout en garantissant un accès réciproque aux eaux pour la pêche du thon blanc jusqu'en 2030. En réponse aux évaluations scientifiques alertant que plusieurs stocks des mers Celtique et d'Irlande ainsi que de la Manche étaient descendus en dessous des seuils critiques, les parties ont décidé de prendre des mesures correctives visant à favoriser leur reconstitution. De même, des mesures de précaution ont été fixées vis-à-vis de certains stocks, dont l'aiguillat coq, les rajidés et le bar. À cet égard, les limites de capture convenues seront intégrées dans le règlement communautaire sur les possibilités de pêche pour 2026².

UE / Possibilités de pêche : le 13 décembre 2025, les ministres de la pêche de l'UE ont fixé les possibilités de pêche pour 2026 dans l'Atlantique, en mer du Nord, en Méditerranée et en mer Noire. La Commission n'a toutefois pas pu soutenir le compromis trouvé sur la Méditerranée. Dans l'Atlantique du Nord-Est, le Conseil est parvenu à un accord politique sur 24 possibilités de pêche pour 2026, à l'égard des stocks gérés par l'UE (dans certains cas, également pour 2027 et 2028). Dans l'Atlantique et le Skagerrak-Kattegat, 81% des possibilités de pêche ont été fixées à des niveaux durables, conformément à l'avis sur le rendement maximal durable. De même, neuf totaux admissibles de captures (TAC) pluriannuels ont été adoptés afin d'améliorer la prévisibilité. L'accord conclu prévoit des augmentations pour certaines espèces (dont l'anchois, la cardine et la langoustine dans des zones de pêche spécifiques) et des réductions significatives des TAC pour les stocks en difficulté (dont le lieu jaune, le merlan et la sole), afin de contribuer à leur reconstitution. Enfin, aucun TAC n'a été fixé pour le maquereau, l'UE appliquant un quota provisoire pour les six premiers mois de 2026 sur la base d'avis scientifiques³.

UE / îles Cook : l'Union européenne et les îles Cook ont signé un nouveau protocole à leur accord de partenariat dans le domaine de la pêche durable pour une durée de sept ans (2025-2032), ce qui permettra à la flotte communautaire d'accéder aux stocks de thon de l'océan Pacifique pendant 40 jours de pêche par an. La contribution de l'UE s'élèvera à 3,22 millions d'euros durant cette période (soit 460.000 euros par an), dont 295.000 euros consacrés chaque année au soutien à la gestion durable de la pêche, aux capacités de contrôle et de surveillance et au développement de l'économie bleue. En outre, les armateurs européens devront verser des redevances afin d'obtenir des droits de pêche. Ce protocole s'appliquera à titre provisoire à compter du 9 décembre 2025. La flotte de l'UE pourra donc continuer d'opérer dans les eaux des îles Cook, dans l'attente de la conclusion du processus de ratification⁴.

UE / CICTA : lors de la réunion annuelle de la CICTA, qui s'est tenue en novembre 2025, les parties ont établi un nouveau total admissible de captures pour le thon rouge pour les trois prochaines années. Celui-ci a été fixé à 48.403 tonnes par an, sur la base d'une proposition de l'Union européenne. En conséquence, l'UE verra ses possibilités de pêche dans l'Atlantique Est et la Méditerranée augmenter de 3.661 tonnes, soit un total de 25.164 tonnes par an. La CICTA a également décidé de réduire les captures de requin bleu du sud. En revanche, les parties n'ont pas été en mesure de se mettre d'accord sur une proposition de l'UE visant à augmenter le TAC pour le thon obèse⁵.

Flotte de l'UE : la Commission européenne a publié le rapport économique annuel 2025 sur la flotte de pêche de l'UE, qui prévoit des bénéfices d'exploitation de 567 millions d'euros en 2025. Ce chiffre dépasse les résultats de 2023 et 2024. Selon le rapport,

¹ https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/eu-and-norway-reach-agreement-fishing-opportunities-2026-2025-12-19_en

² https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/ip_25_3009

³ https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/fisheries-ministers-agree-fishing-opportunities-2026-atlantic-and-north-sea-and-mediterranean-and-2025-12-13_en

⁴ https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/eu-and-cook-islands-renew-their-sustainable-fisheries-partnership-2025-12-09_en

⁵ https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/eu-secures-17-increase-bluefin-tuna-fishing-quota-iccat-annual-meeting-2025-11-27_en



en 2023, 53.300 navires en activité ont employé plus de 155.200 personnes et ont débarqué environ 3,39 millions de tonnes pour une valeur de près de 6,13 milliards d'euros. Plusieurs facteurs contribuent à cette tendance positive : les progrès accomplis dans la gestion durable des stocks, l'ajustement de la capacité de pêche et la baisse des prix et de la consommation de carburant. Des défis persistent toutefois : les navires sont vieillissants, le renouvellement générationnel est à la peine et des disparités régionales subsistent⁶.

⁶ https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/eu-fishing-fleet-recovers-increased-profits-expected-2025-2025-11-28_en

2. CONTEXTE MACROÉCONOMIQUE

2.1. Carburant maritime

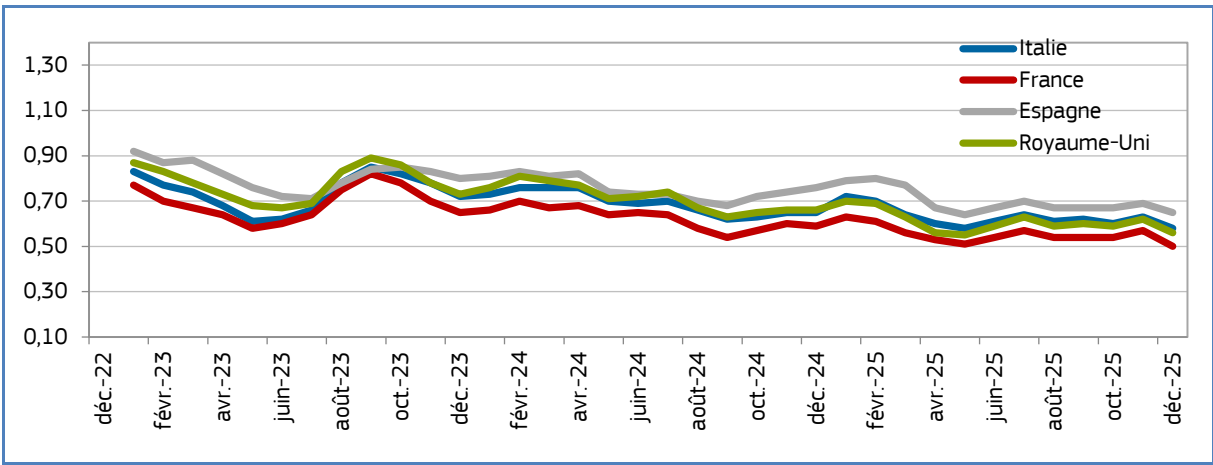
En **décembre 2025**, les prix moyens du carburant maritime se situaient entre 0,50 et 0,65 EUR/litre dans les ports de **France**, d'**Italie**, d'**Espagne** et du **Royaume-Uni**. Les prix ont diminué de 8,8%, en moyenne, par rapport au mois précédent, et de 13,9%, en moyenne, par rapport au même mois de 2024.

Tableau 1. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**

Pays	Déc. 2025	Évolution par rapport à nov. 2025	Évolution par rapport à déc. 2024
France <i>(ports de Lorient et Boulogne)</i>	0,50	-12%	-15%
Italie <i>(ports d'Ancone et de Livourne)</i>	0,58	-8%	-11%
Espagne <i>(ports de La Corogne et de Vigo)</i>	0,65	-6%	-14%
Royaume-Uni <i>(ports de Grimsby et d'Aberdeen)</i>	0,56	-10%	-15%

Sources : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France; MABUX.

Graphique 1. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**



Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France; MABUX.

2.2. Prix à la consommation et inflation

Le taux d'inflation annuel de l'UE s'est élevé à 2,4% en novembre 2025, contre 2,5% en octobre 2025. L'année précédente, ce taux était de 2,5%.

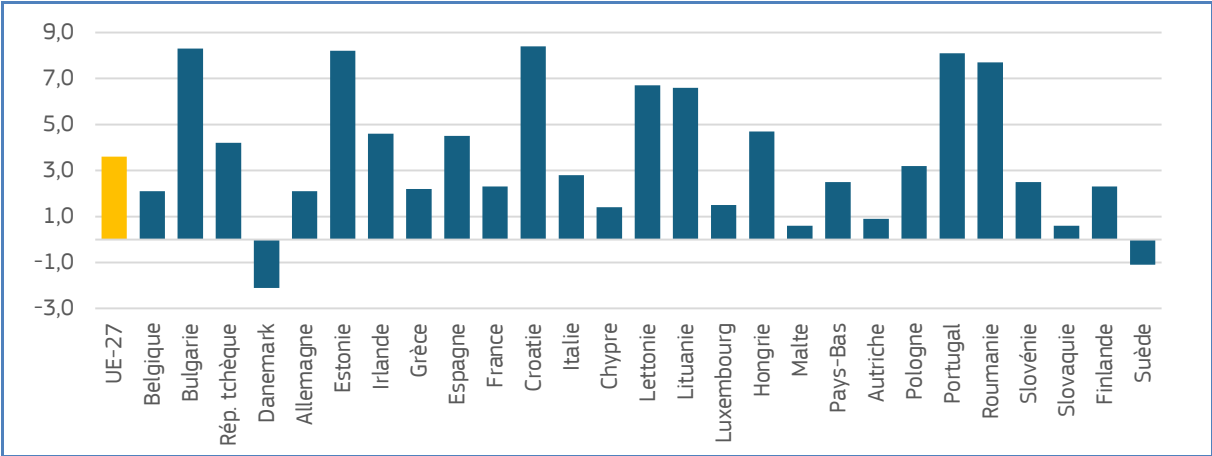
Tableau 2. TAUX D'INFLATION LES PLUS ÉLEVÉS ET LES PLUS BAS EN NOVEMBRE 2025 PAR RAPPORT À NOVEMBRE 2024

Taux d'inflation les plus bas		Taux d'inflation les plus élevés	
Chypre	+0,1%	Roumanie	+8,6%
France	+0,8%	Estonie	+4,7%
Italie	+1,1%	Croatie	+4,3%

Source : Eurostat.

2.3. Taux d'inflation annuel des poissons et produits de la mer dans l'UE

Graphique 2. TAUX D'INFLATION ANNUEL POUR LES POISSONS ET LES PRODUITS DE LA MER EN OCTOBRE 2025 (valeur exprimée en pourcentage)



Source : Eurostat.

Tableau 3. INDICE HARMONISÉ DES PRIX À LA CONSOMMATION DANS L'UE (2015 = 100)

	Nov. 2023	Nov. 2024	Oct. 2025	Nov. 2025	Évolution par rapport à octobre 2025	Évolution par rapport à novembre 2024
Nourriture et boissons non alcooliques	141,29	144,82	148,72	148,80	0,1%	2,7%
Poissons et produits de la mer	139,33	141,23	145,95	146,31	0,2%	3,6%
Poisson frais ou réfrigéré	131,69	133,68	140,14	140,58	0,3%	5,2%
Poisson congelé	137,89	137,83	144,28	144,07	-0,1%	4,5%
Produits de la mer frais ou réfrigérés	126,13	128,72	133,74	133,76	0,0%	3,9%
Produits de la mer congelés	119,21	118,21	119,90	120,04	0,1%	1,5%
Poissons et produits de la mer séchés, fumés ou salés	140,43	143,18	148,67	149,94	0,9%	4,7%
Autres poissons et produits de la mer et préparations de poissons et produits de la mer en conserve ou transformés	135,62	138,25	139,28	139,60	0,2%	1,0%

Source : Eurostat.

2.4. Taux de change

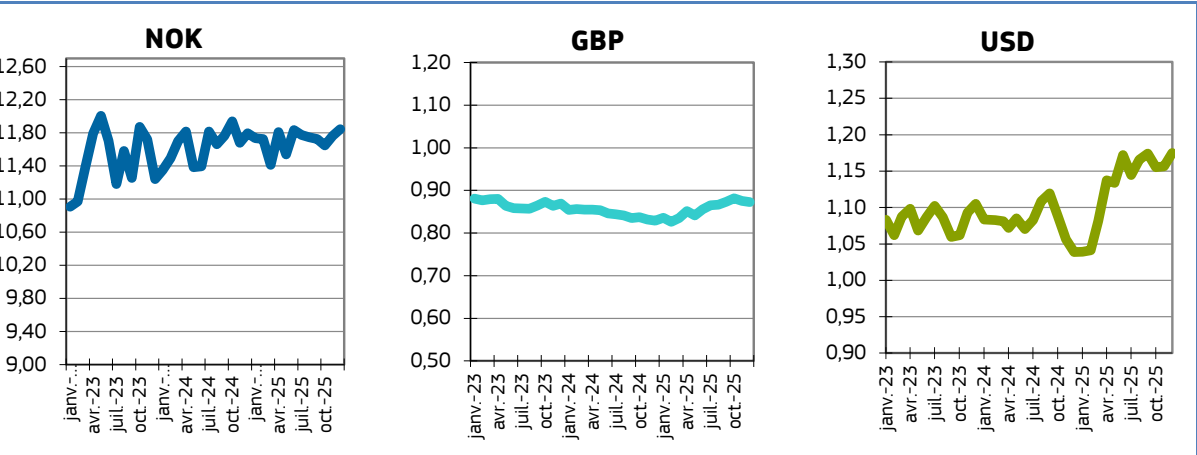
Tableau 4. TAUX DE CHANGE DE L'EURO POUR LES DEVISES
SÉLECTIONNÉES

Devise	Déc. 2023	Déc. 2024	Nov. 2025	Déc. 2025
NOK	11,2405	11,7950	11,7645	11,8430
GBP	0,8691	0,8292	0,8752	0,8726
USD	1,1050	1,0389	1,1566	1,1750

Source : Banque centrale européenne.

En décembre 2025, par rapport au mois précédent, l'euro s'est apprécié par rapport à la couronne norvégienne (+0,7%) et au dollar américain (+1,6%), mais s'est déprécié par rapport à la livre sterling (-0,3%) Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 1,1619 par rapport au dollar américain, de 11,7505 par rapport à la couronne norvégienne et de 0,8724 par rapport à la livre sterling. Par rapport à décembre 2024, l'euro s'est apprécié de 13,1% par rapport au dollar américain, de 5,2% par rapport à la livre sterling et de 0,4% par rapport à la couronne norvégienne.

Graphique 3. ÉVOLUTION DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO



Source : Banque centrale européenne.



3. PREMIÈRES VENTES EN EUROPE⁷

3.1. Comparaison des premières ventes à ce jour par rapport à l'année précédente

Augmentation de la valeur et du volume (janv.-oct. 2025 vs janv.-oct. 2024) : la Finlande, la France, l'Irlande et le Portugal ont connu une augmentation de la valeur et du volume de leurs premières ventes. C'est en Finlande que le volume a le plus augmenté, principalement sous l'impulsion du hareng. En revanche, la valeur a le plus progressé en Irlande sous l'effet du chinchard d'Europe, de la langoustine et du maquereau, tandis qu'au Portugal, ce sont la sardine, le listao et l'anchois qui ont poussé la valeur vers le haut.

Diminution de la valeur et du volume (janv.-oct. 2025 vs janv.-oct. 2024) : la Croatie, Chypre, l'Estonie, l'Italie, la Lituanie, les Pays-Bas, la Pologne et la Suède ont enregistré une baisse de la valeur et du volume de leurs premières ventes. C'est en Lituanie que le volume et la valeur ont le plus chuté en termes relatifs, en raison d'une réduction des premières ventes d'éperlan et de turbot.

Tableau 5. **BILAN DES PREMIÈRES VENTES ENTRE JANVIER ET OCTOBRE DANS LES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros) ***

Pays	Janvier-octobre 2023		Janvier-octobre 2024		Janvier-octobre 2025		Évolution par rapport à janvier-octobre 2024	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	72.114	11,62	9.477	57,16	9.515	61,72	0%	8%
Bulgarie	1.374	2,63	2.898	2,03	2.845	2,18	-2%	8%
Croatie	51.221	45,26	33.906	44,63	28.384	42,92	-16%	-4%
Chypre	2.866	0,60	530	2,65	514	2,28	-3%	-14%
Danemark	451.244	653,02	628.967	441,54	630.940	464,16	0%	5%
Estonie	22.641	57,05	50.966	25,54	42.571	20,31	-16%	-20%
Finlande	13.575	46,35	37.519	14,05	46.763	14,45	25%	3%
France	591.481	214,36	206.191	576,65	209.293	619,64	2%	7%
Allemagne	60.147	26,07	23.264	47,38	9.911	51,54	-57%	9%
Irlande	218.947	162,86	166.335	217,71	171.610	240,74	3%	11%
Italie	274.063	61,61	51.597	230,47	42.488	210,60	-18%	-9%
Lettonie	9.570	33,89	31.870	11,44	30.462	12,04	-4%	5%
Lituanie	619	0,30	309	0,44	206	0,28	-33%	-35%
Pays-Bas	115.512	48,60	20.707	130,66	19.329	118,99	-7%	-9%
Pologne	23.010	56,98	49.647	26,40	45.818	23,56	-8%	-11%
Portugal	255.542	105,53	97.120	243,42	102.545	269,11	6%	11%
Espagne	1.207.987	367,01	349.469	1.190,53	325.637	1.217,97	-7%	2%
Suède	87.456	120,12	99.578	82,51	80.126	74,70	-20%	-9%
Norvège	2.745.481	2.575,75	2.477.351	2.738,13	2.188.079	3.023,98	-12%	10%
Royaume-Uni	576.314	293,18	303.244	572,24	301.961	654,75	0%	14%

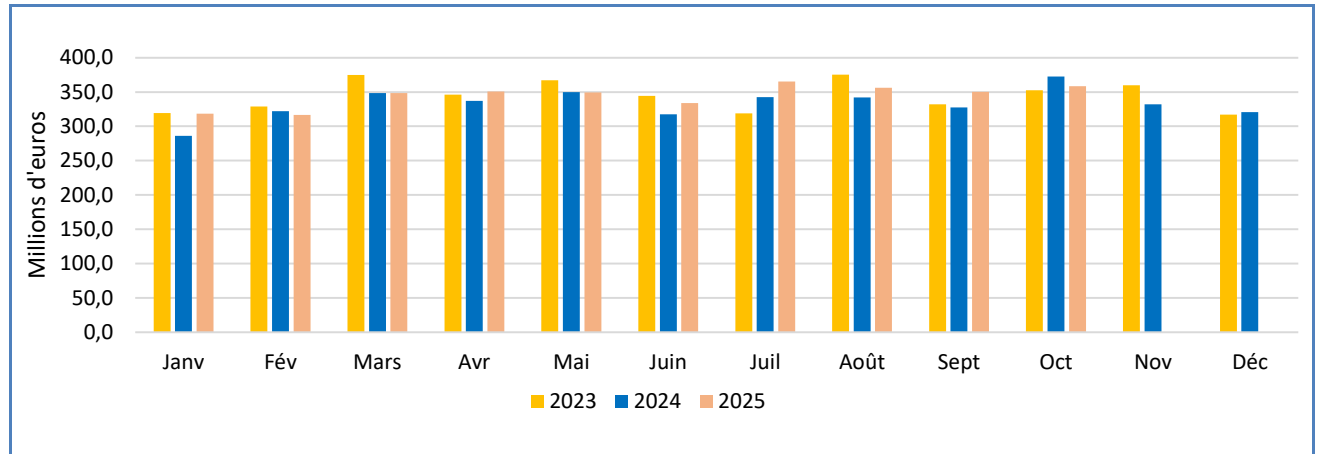
Les écarts éventuels dans les variations en pourcentage sont dus aux arrondis.

* Les volumes sont exprimés en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont exprimés en EUR/kg (valeur nominale hors TVA). Pour la Norvège, les prix sont exprimés en EUR/kg (poids vif).

⁷ Entre janvier et octobre 2025, 18 États membres (EM) de l'UE, la Norvège et le Royaume-Uni ont déclaré des données de premières ventes pour 10 groupes de produits. Les données de premières ventes reposent sur les notes de vente et les informations recueillies auprès des criées. Les données de premières ventes analysées dans la section « Premières ventes en Europe » proviennent de l'EUMOFA.

Pendant la période comprise entre janvier et octobre 2025, la valeur globale des premières ventes s'est élevée à 3,4 milliards d'euros, soit une hausse de 4% par rapport à 2024. En revanche, le niveau est resté stable par rapport à 2023. Le volume total a atteint 1,8 million de tonnes, soit 3% de moins qu'en 2024 et 11% de moins qu'en 2023.

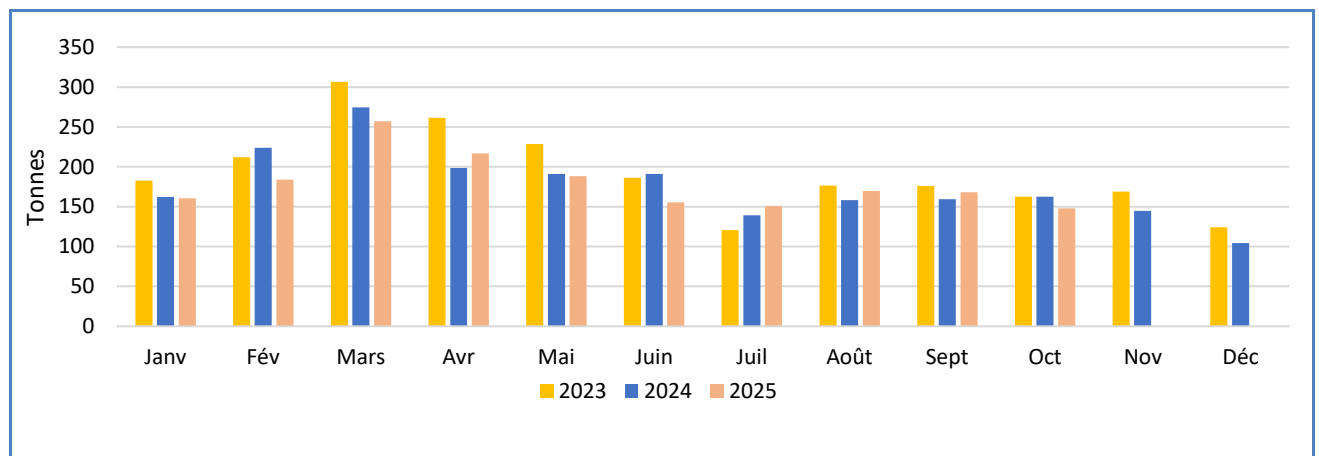
Graphique 4. **BILAN ANNUEL DE LA VALEUR TOTALE DES PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DÉCLARANTS⁸**
(valeur en millions d'euros)



Au cours des dix premiers mois de 2025, la valeur mensuelle des premières ventes a augmenté de façon générale par rapport à 2024, sauf en février, mars, mai et octobre. Par rapport à 2023, cette valeur a globalement diminué (sauf en avril, juillet, septembre et octobre). De janvier à octobre 2025, le volume a chuté par rapport à la même période en 2024 et 2023, sauf en avril, juillet et août 2024 ainsi qu'en juillet 2023, où il a été inférieur au niveau de 2025.

La hausse de la valeur par rapport à 2024 est due aux petits pélagiques (+7%). En revanche, la valeur est restée stable par rapport à 2023. Le recul du volume par rapport à 2024 est surtout dû aux poissons de fond : -8%. Les poissons de fond et les petits pélagiques ont contribué à la diminution du volume par rapport à 2023 : -15% et -9%, respectivement.

Graphique 5. **BILAN ANNUEL DU VOLUME TOTAL DES PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DÉCLARANTS (volume en 1.000 tonnes)**



⁸ Entre janvier et octobre 2025, 18 États membres de l'UE ont déclaré des données relatives à la valeur et au volume de leurs premières ventes.



3.2. Évolution des premières ventes au niveau des groupes de produits (GP)^{9,10}

Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques

Entre janvier et octobre 2025, la valeur des premières ventes de « bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques » a atteint 198,9 millions d'euros, soit 1% de plus que pendant la même période en 2024. Leur volume a totalisé 72.457 tonnes, soit un fléchissement de 1% par rapport à l'année précédente. Les coquilles Saint-Jacques et autres pectinidés, le buccin et la patelle rude¹¹ sont les principales espèces commerciales ayant tiré vers le haut la valeur de ce groupe de produits (+14%, +8% et +88%, respectivement). En revanche, la baisse du volume est due essentiellement aux coquilles Saint-Jacques et autres pectinidés (-16%).

Graphique 6. VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE BIVALVES, JANV. 2023-OCT. 2025

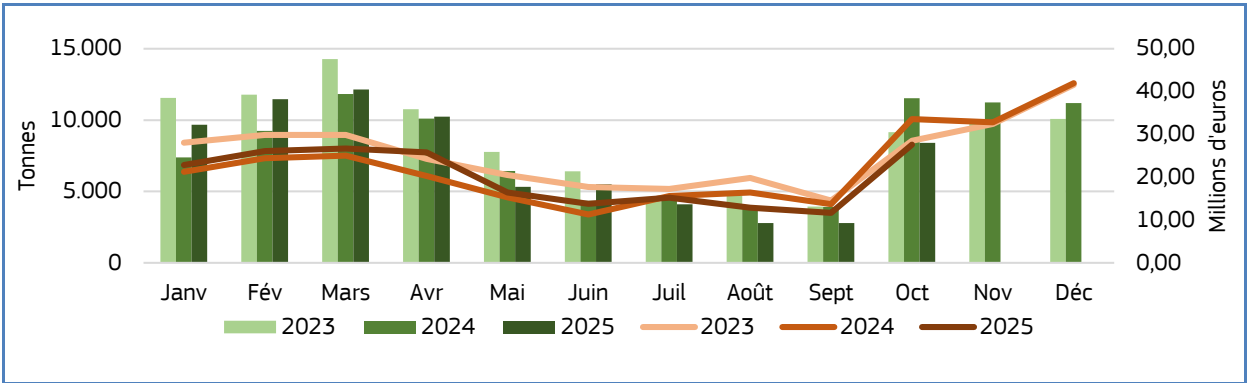


Tableau 6. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES (PEC) « BIVALVES » (JANV.-OCT. 2024 ET JANV.-OCT. 2025)

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-oct. 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-oct. 2025	Tendance (janv.-oct. 2025 vs janv.-oct. 2024, en %)
France	Coquille Saint-Jacques et autres pectinidés	2,28 EUR/kg	2,18 EUR/kg	-5%
France	Autres mollusques et invertébrés aquatiques*	2,84 EUR/kg	3,57 EUR/kg	+26%
Portugal	Autres mollusques et invertébrés aquatiques**	8,90 EUR/kg	14,40 EUR/kg	+62%

* Parmi les principales espèces commerciales du groupe « autres mollusques et invertébrés aquatiques » en France, le buccin représente 92% du volume total et 86% de la valeur totale des premières ventes.

** Parmi les principales espèces commerciales du groupe « autres mollusques et invertébrés aquatiques » au Portugal, la patelle rude représente 71% du volume total et 88% de la valeur totale des premières ventes.

Céphalopodes

En 2025, la valeur des premières ventes de « céphalopodes » a atteint 259,7 millions d'euros (7% de plus qu'en 2024). Leur volume a totalisé 39.724 tonnes, soit une chute de 4% par rapport à 2024. Le poulpe (+34%) est la principale espèce commerciale ayant contribué le plus à la croissance de la valeur de ces premières ventes. La chute du volume, en revanche, est surtout due au calmar (-17%) et à la seiche (-8%).

⁹ Cette section aborde l'évolution du volume, de la valeur et de la dynamique des prix au niveau des groupes de produits, ainsi que la composition des principales espèces depuis le début de l'année. Les espèces qui contribuent le plus à la valeur sont mises en exergue et l'évolution des fluctuations de prix est analysée dans le temps. https://eumofa.eu/documents/20124/35680/Metadata+2+--+DM+Annex+3+Corr+of+MCS_CG_ERS.PDF/1615c124-b21b-4bff-880d-a1057f88563d?t=1618503978414

¹⁰ Les données analysées dans cette section (graphiques et tableaux) ont été téléchargées depuis la base de données de l'EUMOFA. Elles sont issues de sources nationales ou ont été collectées sur leur site web. <https://eumofa.eu/sources-of-data>

¹¹ Le buccin et la patelle rude appartiennent au groupe de produits « autres mollusques et invertébrés aquatiques ». Le buccin et le murex-droite épine ont représenté respectivement 70% et 6% de la valeur totale des premières ventes en 2025.



Graphique 7. **VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE CÉPHALOPODES, JANV. 2023-OCT. 2025**

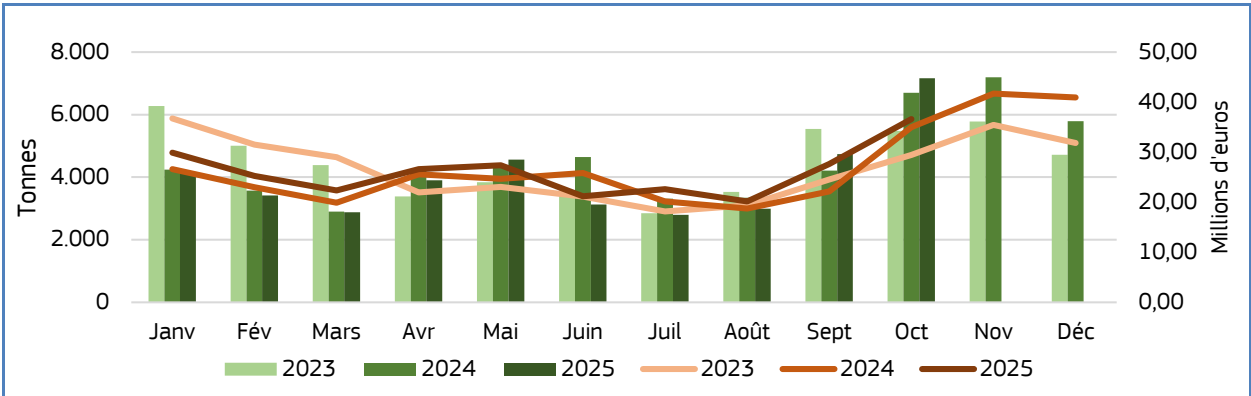


Tableau 7. **PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « CÉPHALOPODES » (JANV.-OCT. 2024 ET JANV.-OCT. 2025)**

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-oct. 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-oct. 2025	Tendance (janv.-oct. 2025 vs janv.-oct. 2024, en %)
France	Poulpe	6,93 EUR/kg	7,21 EUR/kg	+4%
Espagne	Poulpe	7,22 EUR/kg	7,97 EUR/kg	+10%
Portugal	Poulpe	7,88 EUR/kg	8,89 EUR/kg	+13%

Crustacés

En 2025, la valeur des premières ventes de « crustacés » a totalisé 551,6 millions d'euros, soit 4% de plus qu'en 2024. Leur volume a atteint 60.261 tonnes, soit une hausse de 1% par rapport à l'année précédente. Ce sont la crevette *Crangon* spp. (+10% en valeur et +9% en volume) et la crevette rose du large (+10% et +24%) qui ont entraîné vers le haut la valeur et le volume de ces premières ventes.

Graphique 8. **VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE CRUSTACÉS, JANV. 2023-OCT. 2025**

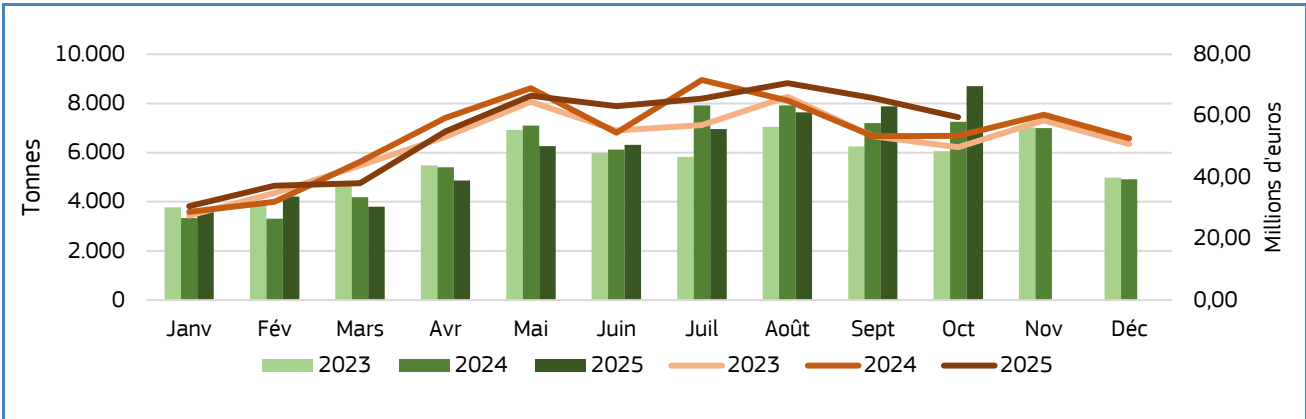


Tableau 8. **PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « CRUSTACÉS » (JANV.-OCT. 2024 ET JANV.-OCT. 2025)**

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-oct. 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-oct. 2025	Tendance (janv.-oct. 2025 vs janv.-oct. 2024, en %)
Allemagne	Crevette <i>Crangon</i> spp.	7,73 EUR/kg	6,93 EUR/kg	-10%
Espagne	Crevettes diverses	21,90 EUR/kg	27,38 EUR/kg	+25%
Irlande	Langoustine	10,03 EUR/kg	11,46 EUR/kg	+14%



Poissons plats

En 2025, la valeur des premières ventes de « poissons plats » s'est élevée à 278,5 millions d'euros, soit 2% de moins qu'en 2024. Leur volume a totalisé 39.249 tonnes, soit un recul de 11% par rapport à l'année précédente. La plie commune (-24% en valeur et -13% en volume) est la principale espèce ayant contribué à la baisse de la valeur des premières ventes. Elle a également poussé le volume vers le bas, tout comme le flet d'Europe (-32%).

Graphique 9. VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE POISSONS PLATS, JANV. 2023-OCT. 2025

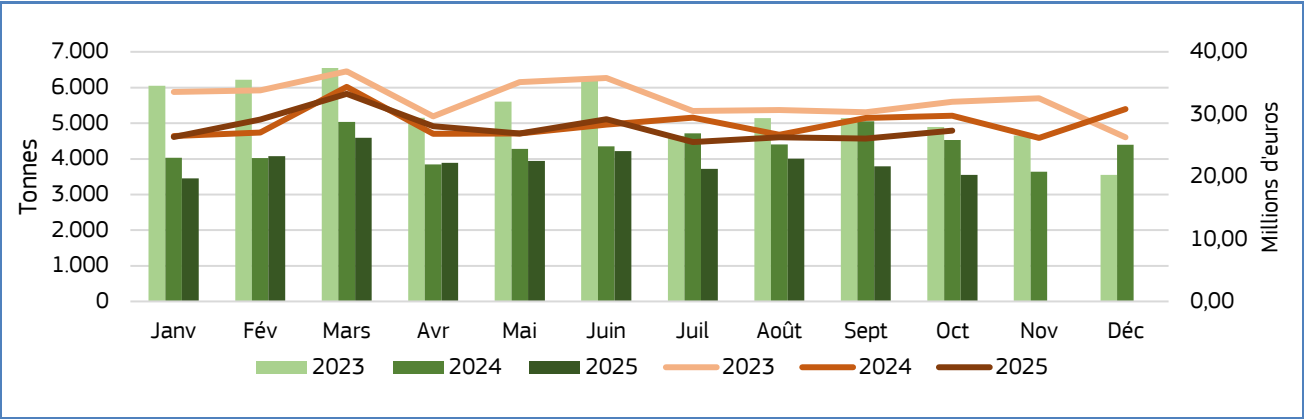


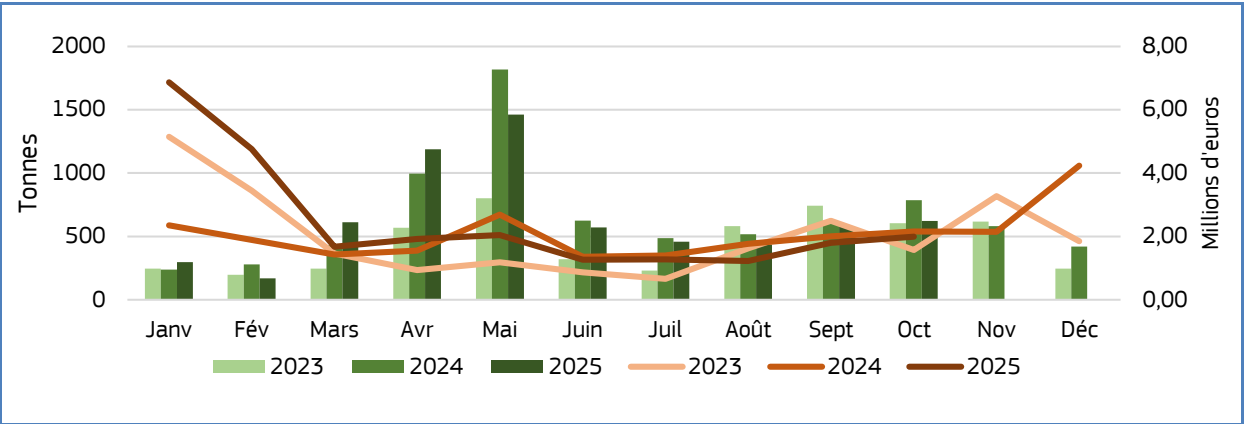
Tableau 9. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « POISSONS PLATS » (JANV.-OCT. 2024 ET JANV.-OCT. 2025)

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-oct. 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-oct. 2025	Tendance (janv.-oct. 2025 vs janv.-oct. 2024, en %)
Danemark	Plie commune	2,70 EUR/kg	2,45 EUR/kg	-9%
Pays-Bas	Plie commune	2,59 EUR/kg	2,06 EUR/kg	-20%
Danemark	Sole commune	18,19 EUR/kg	17,34 EUR/kg	-5%

Poissons d'eau douce

En 2025, la valeur des premières ventes de « poissons d'eau douce » a atteint 24,8 millions d'euros, soit une hausse de 34% par rapport à l'année précédente. Leur volume a totalisé 6.392 tonnes, soit un recul de 6% par rapport à l'année précédente. L'anguille est la principale espèce responsable de l'augmentation de la valeur (+84%), tandis que la catégorie « autres poissons d'eau douce »¹² contribuait le plus au fléchissement du volume (-7%).

Graphique 10. VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE POISSONS D'EAU DOUCE, JANV. 2023-OCT. 2025



¹² La catégorie « autres poissons d'eau douce » englobe 30 espèces. Parmi ces dernières, la brème d'eau douce, le gobie à taches noires et la perche européenne représentent 71% du volume des premières ventes.

Tableau 10. **PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « POISSONS D'EAU DOUCE » (JANV.-OCT. 2024 ET JANV.-OCT. 2025)**

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-oct. 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-oct. 2025	Tendance (janv.-oct. 2025 vs janv.-oct. 2024, en %)
France	Anguille*	25,76 EUR/kg	61,21 EUR/kg	+138%
Estonie	Sandre	3,97 EUR/kg	4,06 EUR/kg	+2%
Danemark	Anguille	9,64 EUR/kg	9,35 EUR/kg	-3%

* Le prix moyen de l'anguille englobe différents produits : la civelle (jusqu'à 419 EUR/kg), l'anguille jaune (jusqu'à 21 EUR/kg) et l'anguille argentée (jusqu'à 17 EUR/kg).

Poissons de fond

En 2025, la valeur des premières ventes de « poissons de fond » s'est élevée à 580,6 millions d'euros, soit 4% de plus qu'en 2024. Leur volume s'est élevé à 514.181 tonnes, soit un fléchissement de 8% par rapport à l'année précédente. La catégorie « autres poissons de fond¹³ » (+13%) est principalement responsable de la croissance de la valeur, tandis que le merlan bleu (-8%) est l'espèce ayant le plus contribué à la baisse du volume.

Graphique 11. **VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE POISSONS DE FOND, JANV. 2023-OCT. 2025**

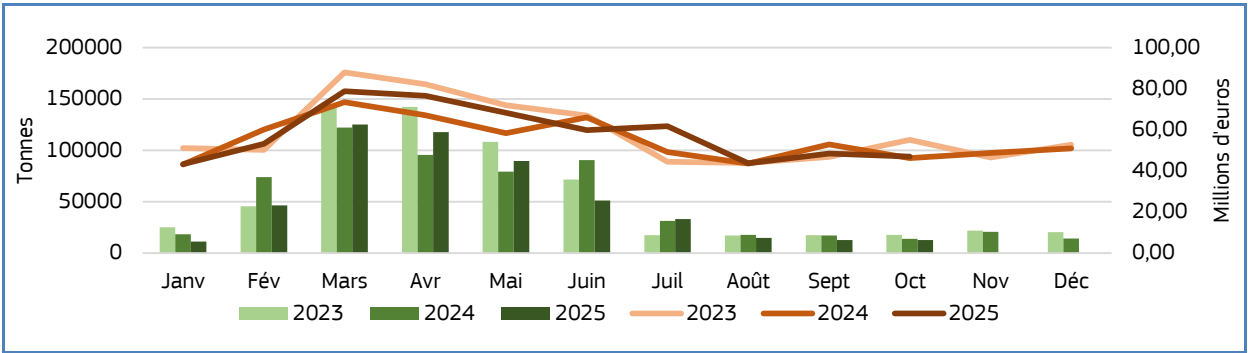


Tableau 11. **PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « POISSONS DE FOND » (JANV.-OCT. 2024 ET JANV.-OCT. 2025)**

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-oct. 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-oct. 2025	Tendance (janv.-oct. 2025 vs janv.-oct. 2024, en %)
Danemark	Autres poissons de fond ¹⁴	0,30 EUR/kg	0,40 EUR/kg	+36%
Danemark	Églefin	1,34 EUR/kg	1,91 EUR/kg	+43%
Danemark	Merlan bleu	0,30 EUR/kg	0,34 EUR/kg	+15%

Autres poissons de mer¹⁵

En 2025, la valeur des premières ventes de la catégorie « autres poissons de mer » s'est élevée à 488,6 millions d'euros, soit 1% de plus qu'en 2024. Leur volume s'est élevé à 122.907 tonnes, soit une diminution de 2% par rapport à l'année précédente. La baudroie (+4%) a été la principale espèce commerciale responsable de la hausse de la valeur, tandis que la catégorie « autres squales »¹⁶ (+21%) contribuait majoritairement à la baisse du volume.

¹³ En 2025, 50 espèces étaient comprises dans le groupe « autres poissons de fond », dont les lançons nca et le congre commun, qui ont représenté ensemble 72% de la valeur totale des premières ventes.

¹⁴ Au Danemark, sept espèces sont comprises dans le groupe « autres poissons de fond », dont les lançons nca, qui représentent 96% de la valeur totale et 100% du volume total des premières ventes.

¹⁵ Dix-sept principales espèces commerciales sont comprises dans le groupe de produits « autres poissons de mer ». La baudroie y représente plus de 25% de la valeur totale et près de 20% du volume total.

¹⁶ Parmi les PEC « autres squales », le peau bleue et la petite roussette comptent pour 68% du volume total des premières ventes.

Graphique 12. **VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE LA CATÉGORIE « AUTRES POISSONS DE MER », JANV. 2023-OCT. 2025**

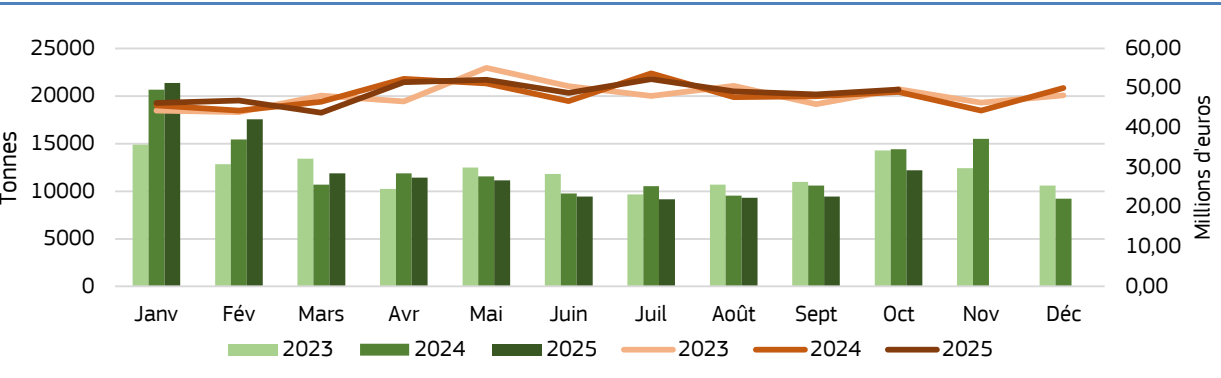


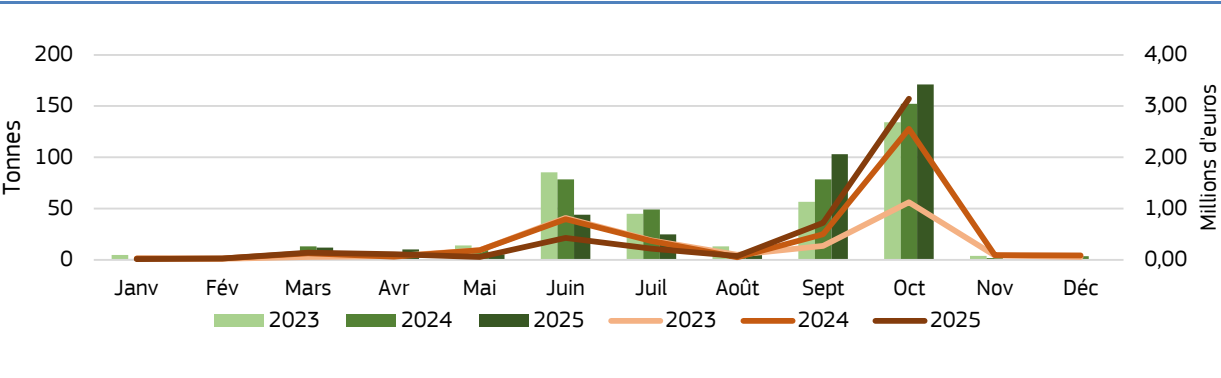
Tableau 12. **PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « AUTRES POISSONS DE MER » (JANV.-OCT. 2024 ET JANV.-OCT. 2025)**

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-oct. 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-oct. 2025	Tendance (janv.-oct. 2025 vs janv.-oct. 2024, en %)
Espagne	Rouget	7,26 EUR/kg	8,72 EUR/kg	+20%
France	Autres poissons de mer ¹⁷	5,29 EUR/kg	5,30 EUR/kg	0
Espagne	Baudroie	5,92 EUR/kg	6,53 EUR/kg	+10%

Salmonidés

En 2025, la valeur des premières ventes de « salmonidés » s’est élevée à 4,9 million d’euros, soit 5% de plus qu’en 2024. En revanche, le volume a baissé de 4%, atteignant 382.179 kg. Le corégone blanc¹⁸ (+22%) est la principale espèce commerciale responsable de la hausse de valeur de ce groupe de produits. En revanche, la diminution de la valeur et du volume de salmonidés est due majoritairement au saumon (-39%).

Graphique 13. **VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE SALMONIDÉS, JANV. 2023-OCT. 2025**



¹⁷ 218 espèces étaient comprises dans les PEC « autres poissons de mer » en France pendant la période analysée. Le maigre et le mullet lippu représentent 66% de la valeur totale et 52% du volume total.
¹⁸ Parmi les PEC « autres salmonidés », le corégone blanc constitue 95% de la valeur totale des premières ventes.

Tableau 13. **PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « SALMONIDÉS » (JANV.-OCT. 2024 ET JANV.-OCT. 2025)**

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-oct. 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-oct. 2025	Tendance (janv.-oct. 2025 vs janv.-oct. 2024, en %)
Suède	Autres salmonidés ¹⁹	8,18 EUR/kg	8,87 EUR/kg	+8%
Pologne	Truite	11,72 EUR/kg	12,54 EUR/kg	+7%
Allemagne	Truite	9,26 EUR/kg	9,66 EUR/kg	+4%

Petits pélagiques

En 2025, la valeur des premières ventes de « petits pélagiques » s'est élevée à 753,7 millions d'euros, soit une hausse de 7% par rapport à 2024. Leur volume a atteint 812.235 tonnes, restant à un niveau stable par rapport à l'année précédente. La sardine (+20%) et le chinchard d'Europe (+55%) ont le plus contribué à l'augmentation de la valeur de ces premières ventes.

Graphique 14. **VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE « PETITS PÉLAGIQUES », JANV. 2023-OCT. 2025**

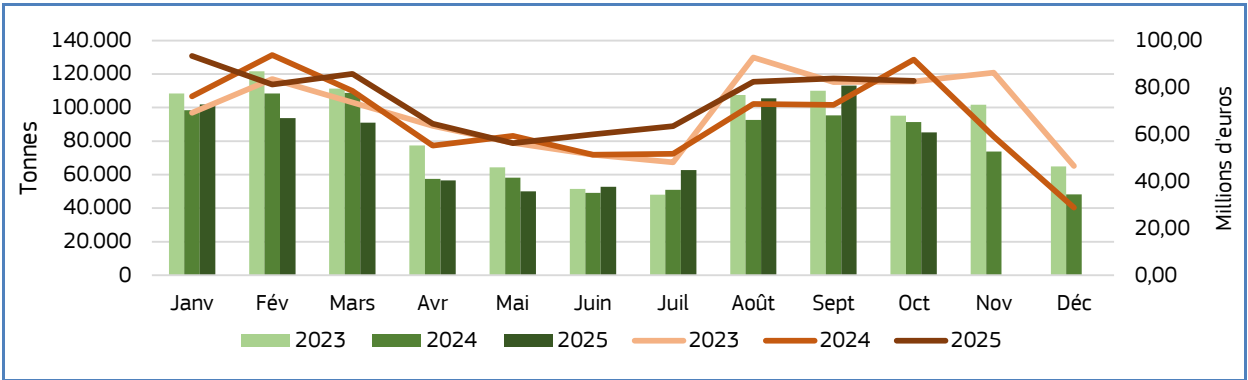


Tableau 14. **PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « PETITS PÉLAGIQUES » (JANV.-OCT. 2024 ET JANV.-OCT. 2025)**

Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-oct. 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-oct. 2025	Tendance (janv.-oct. 2025 vs janv.-oct. 2024, en %)
Danemark	Sprat	0,43 EUR/kg	0,46 EUR/kg	+6%
Portugal	Sardine	1,09 EUR/kg	1,23 EUR/kg	+13%
Irlande	Chinchard d'Europe	1,17 EUR/kg	1,18 EUR/kg	+1%

Thon et espèces apparentées

En 2025, la valeur des premières ventes de thon et d'espèces apparentées a atteint 302,4 millions d'euros, soit 4% de moins par rapport à l'année précédente. Leur volume a totalisé 82.076 tonnes, soit une chute de 3% par rapport à 2024. L'albacore (-34% en valeur et -32% en volume) et l'espadon (-11% et -10%) sont les deux principales espèces commerciales ayant le plus contribué à la chute de la valeur et du volume des premières ventes.

¹⁹ Parmi les PEC « autres poissons de mer » en Suède, le corégone blanc constitue 98% de la valeur totale et 87% du volume total des premières ventes.



Graphique 15. **VALEUR ET VOLUME DES PREMIÈRES VENTES DE THON ET D'ESPÈCES APPARENTÉES, JANV. 2023-OCT. 2025**

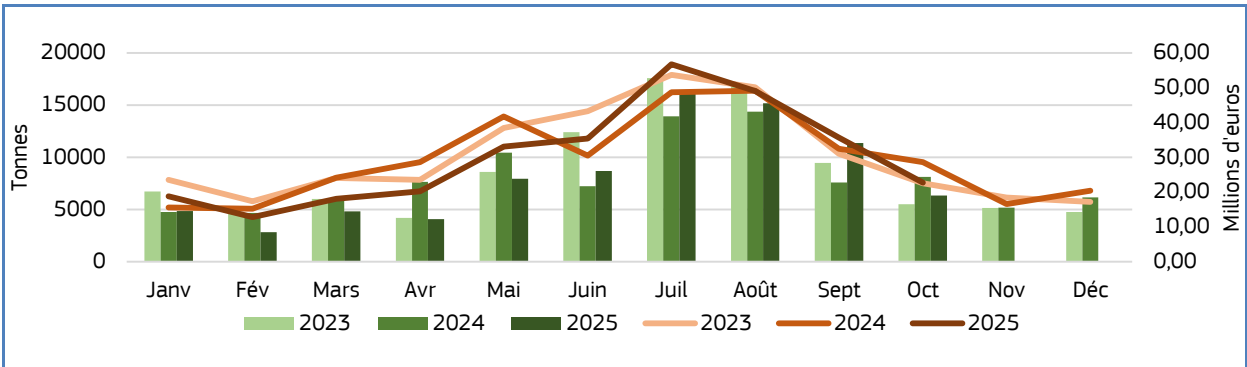


Tableau 15. **PRIX DE PREMIÈRE VENTE DES PEC « THON ET ESPÈCES APPARENTÉES » (JANV.-OCT. 2024 ET JANV.-OCT. 2025)**

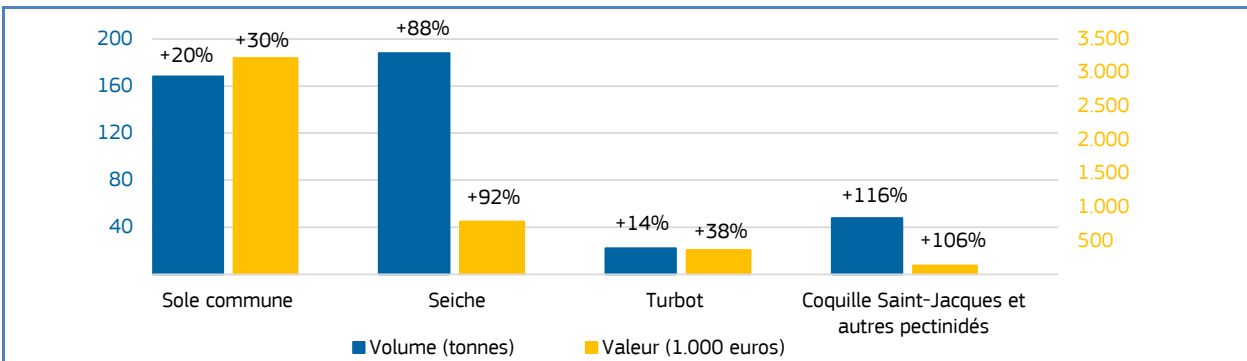
Pays	Principales espèces commerciales	Moyenne des premières ventes Prix janv.-oct. 2024	Moyenne des premières ventes Prix janv.-oct. 2025	Tendance (janv.-oct. 2025 vs janv.-oct. 2024, en %)
Espagne	Albacore	2,71 EUR/kg	2,53 EUR/kg	-7%
Espagne	Espadon	5,01 EUR/kg	4,87 EUR/kg	-3%
Espagne	Listao	1,60 EUR/kg	1,54 EUR/kg	-4%

3.3. Premières ventes dans les pays déclarants²⁰

Tableau 16. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE**

 Belgique	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-oct 2025 vs Janv-oct 2024	61,7 millions d'euros, +8%	9.515 tonnes, 0%	Valeur : sole commune, seiche, poulpe. Volume : sole commune, seiche, raie.
Oct. 2025 vs Oct. 2024	6,8 millions d'euros, +17%	1.055 tonnes, +2%	Sole commune, seiche, turbot, coquille Saint-Jacques et autres pectinidés.

Graphique 16. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE, OCTOBRE 2025**



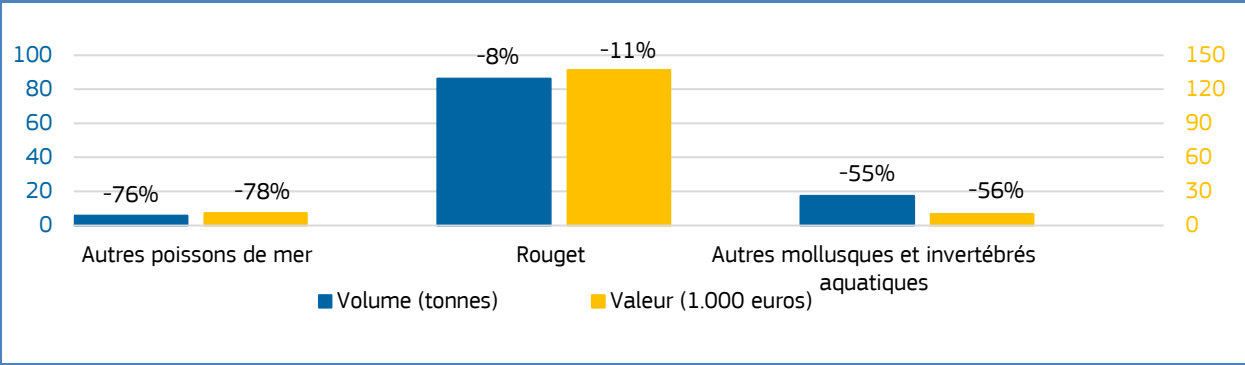
Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 17. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BULGARIE**

²⁰ Données de premières ventes mises à jour le 20- 11- 2025. Cette section porte sur l'ensemble des pays dont les données sont disponibles à la date de leur extraction de la base de données de l'EUMOFA et de leur analyse.

 Bulgarie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-oct 2025 vs Janv-oct 2024	2,2 millions d'euros, +8%	2.845 tonnes, -2%	Valeur : sprat, palourde et autres vénérédés. Volume : autres mollusques et invertébrés aquatiques*, rouget.
Oct. 2025 vs Oct. 2024	0,2 million d'euros, -17%	160 tonnes, -8%	Autres poissons de mer*, rouget, autres mollusques et invertébrés aquatiques*.

Graphique 17. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BULGARIE, OCTOBRE 2025**

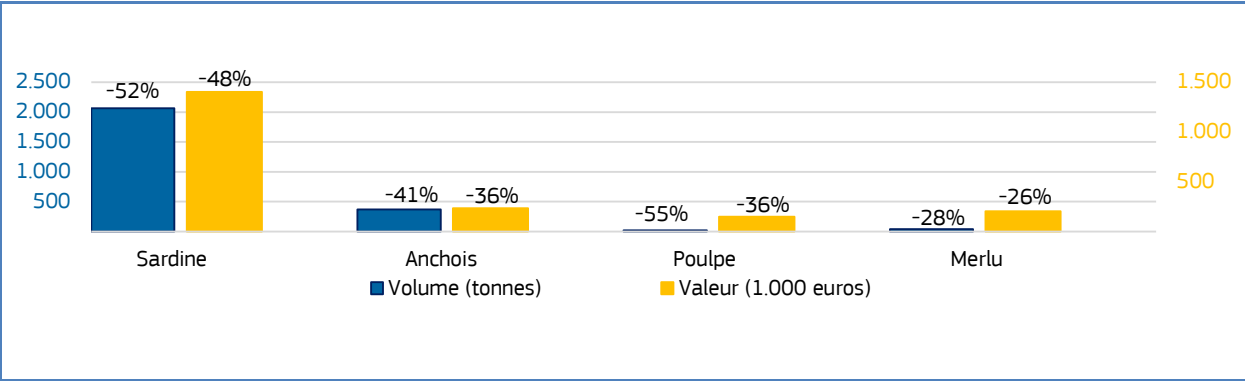


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces.²¹

Tableau 18. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN CROATIE**

 Croatie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-oct 2025 vs Janv-oct 2024	42,9 millions d'euros, -4%	28.384 tonnes, -16%	Anchois, merlu, rouget, thon rouge.
Oct. 2025 vs Oct. 2024	4,2 millions d'euros, -28%	3.021 tonnes, -47%	Sardine, anchois, poulpe, merlu.

Graphique 18. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN CROATIE, OCTOBRE 2025**



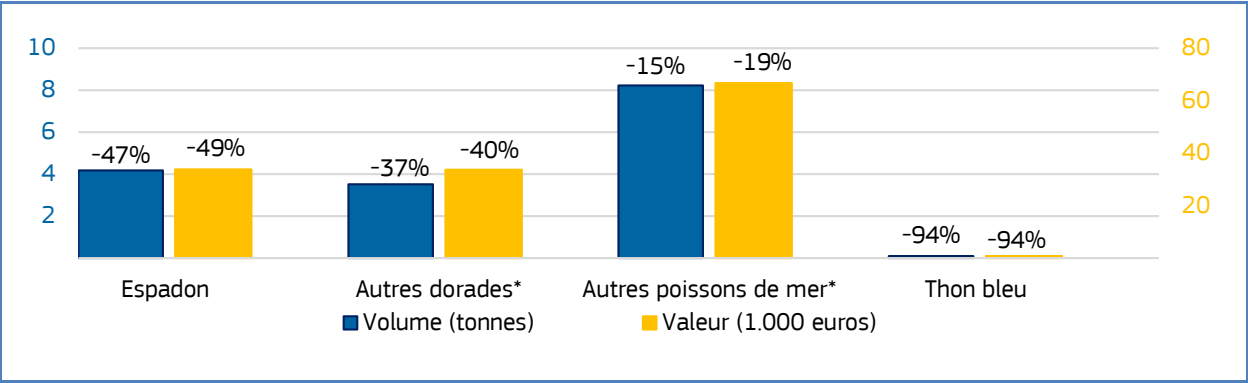
Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 19. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES À CHYPRE**

²¹ Métadonnées 2, annexe 3 : <https://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>

 Chypre	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-oct 2025 vs Janv-oct 2024	2,3 millions d'euros, -14%	514 tonnes, -3%	Autres dorades*, rouget, thon blanc.
Oct. 2025 vs Oct. 2024	0,2 million d'euros, -36%	20 tonnes, -31%	Espadon, autres dorades*, autres poissons de mer*, thon rouge.

Graphique 19. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES À CHYPRE, OCTOBRE 2025



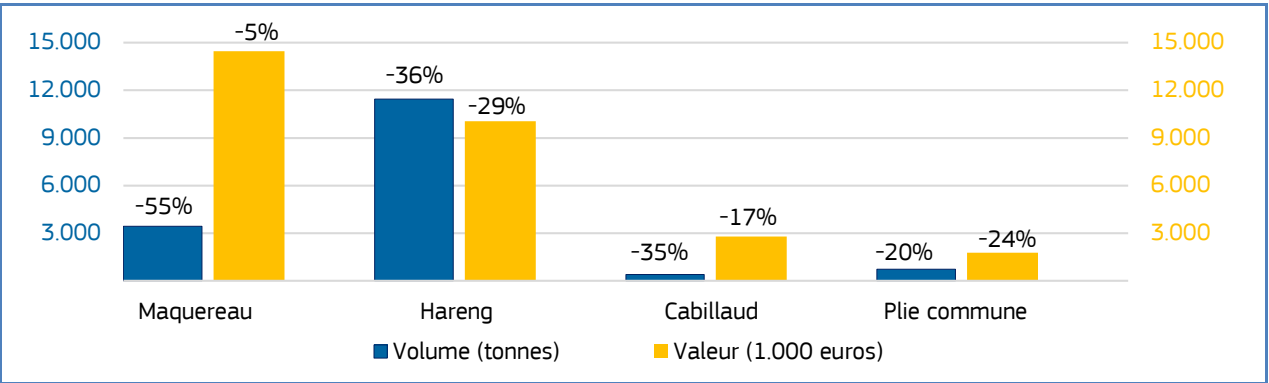
Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 20. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK

 Danemark	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-oct 2025 vs Janv-oct 2024	464,2 millions d'euros, +5%	630.940 tonnes, 0%	Valeur : sprat, autres poissons de fond*, églefin. Volume : merlan bleu, sprat, hareng.
Oct. 2025 vs Oct. 2024	49,3 millions d'euros, -2%	34.492 tonnes, -3%	Maquereau, hareng, cabillaud, plie commune.

Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Graphique 20. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK, OCTOBRE 2025



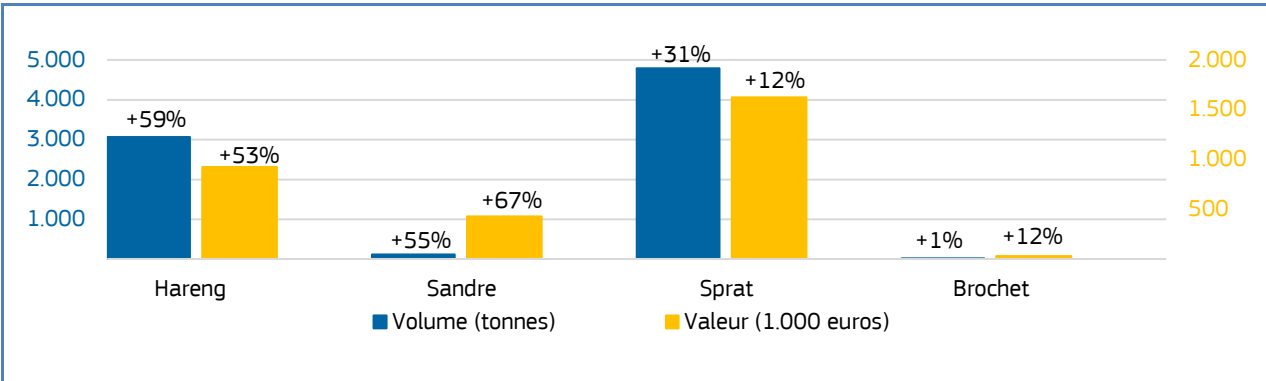
Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 21. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE

 Estonie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-oct 2025 vs Janv-oct 2024	20,3 millions d'euros, -20%	42.571 tonnes, -16%	Hareng, sprat, autres poissons d'eau douce*, flet d'Europe.
Oct. 2025 vs Oct. 2024	3,6 millions d'euros, +12%	8.258 tonnes, +66%	Hareng, sandre, sprat, anguille, brochet.

Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Graphique 21. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE, OCTOBRE 2025

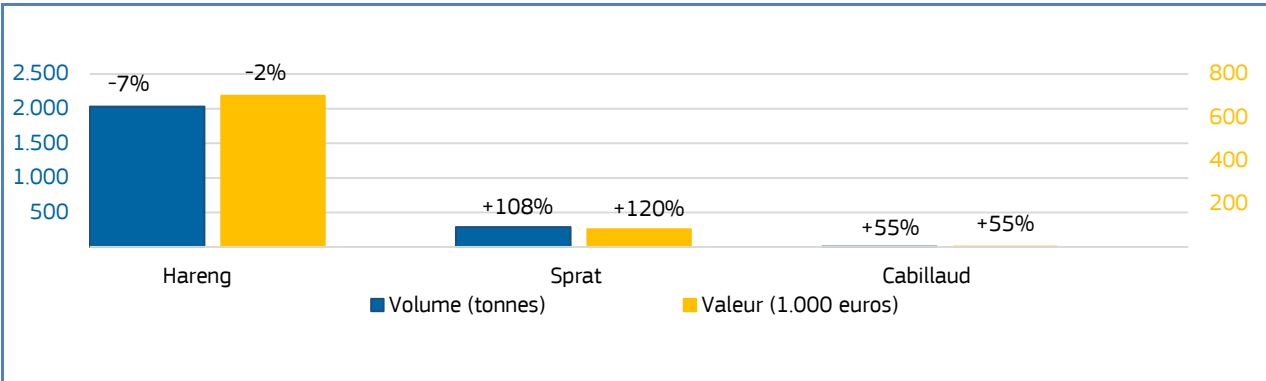


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 22. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FINLANDE

 Finlande	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-oct 2025 vs Janv-oct 2024	14,4 millions d'euros, +3%	46.763 tonnes, +25%	Hareng.
Oct. 2025 vs Oct. 2024	0,8 millions d'euros, +4%	2.319 tonnes, 0%	Hareng, sprat, cabillaud.

Graphique 22. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FINLANDE, OCTOBRE 2025

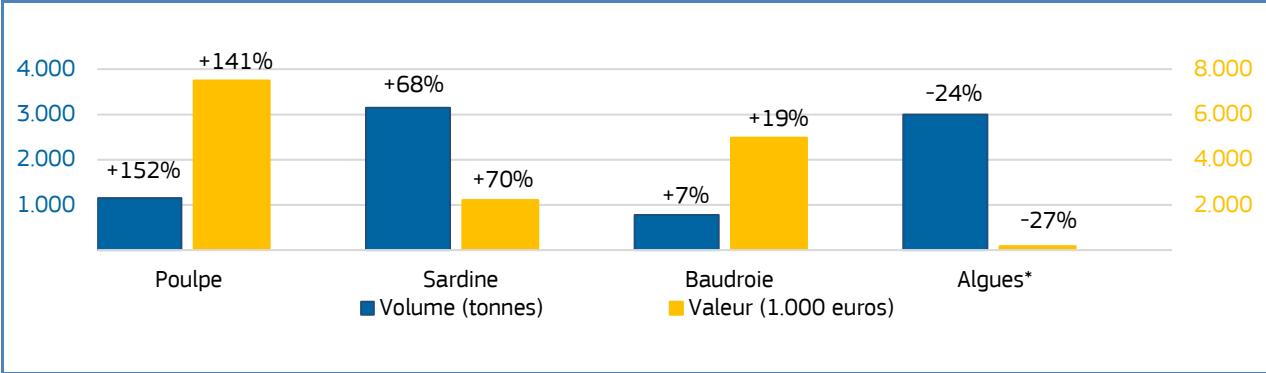


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 23. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE

 France	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-oct 2025 vs Janv-oct 2024	619,6 millions d'euros, +7%	209.293 tonnes, +2%	Poulpe, anguille, coquille Saint-Jacques et autres pectinidés, sardine.
Oct. 2025 vs Oct. 2024	76,0 millions d'euros, +3%	23.290 tonnes, -4%	Valeur : poulpe, sardine, baudroie. Volume : algues*.

Graphique 23. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE, OCTOBRE 2025



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces

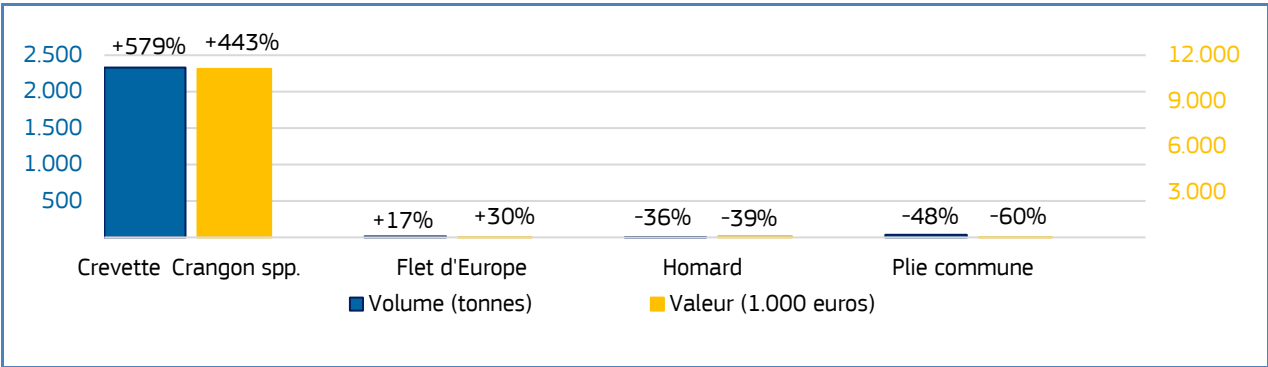
Tableau 24. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ALLEMAGNE

 Allemagne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarques
Janv-oct 2025 vs Janv-oct 2024	51,5 millions d'euros, +9%	9.911 tonnes, -57%	Valeur : crevette <i>Crangon</i> spp. Volume : merlan bleu, maquereau, hareng.	En octobre 2025, les premières ventes de crevettes <i>Crangon</i> spp. ont fortement augmenté par rapport au même mois de l'année précédente. La production de cette espèce a enregistré des pics occasionnels extrêmement élevés (comme en octobre 2024 et en automne 2025), favorisés par des conditions environnementales propices ²² . Dans l'ensemble, le stock de crevettes grises de la mer du Nord reste résilient et affiche un niveau supérieur aux limites de référence depuis plusieurs années.
Oct. 2025 vs Oct. 2024	11,4 millions d'euros, +346%	2.415 tonnes, +365%	Crevette <i>Crangon</i> spp, flet d'Europe, homard, plie commune.	

²² <https://www.thuenen.de/en/institutes/sea-fisheries/service/detail-news/2025-an-exceptional-year-for-north-sea-brown-shrimp>



Graphique 24. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ALLEMAGNE, OCTOBRE 2025

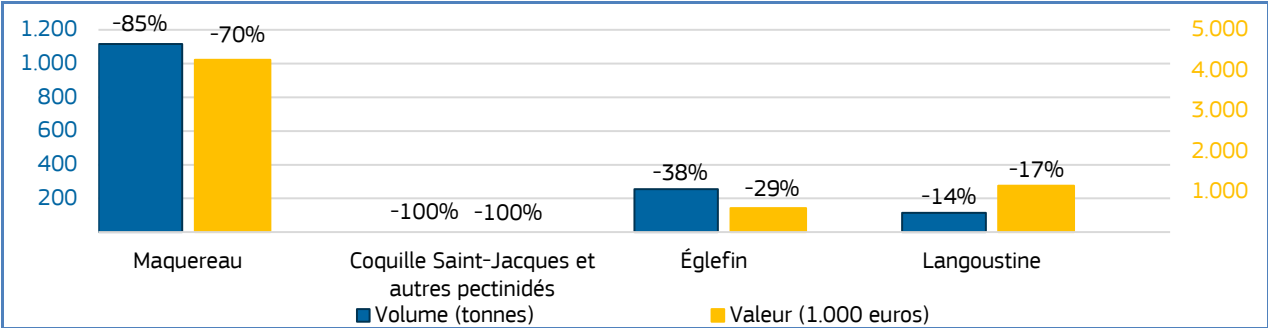


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 25. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN IRLANDE

 Irlande	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-oct 2025 vs Janv-oct 2024	240,7 millions d'euros, +11%	171.610 tonnes, +3%	Chinchard d'Europe, langoustine, maquereau, crabe.
Oct. 2025 vs Oct. 2024	17,2 millions d'euros, -37%	8.528 tonnes, -37%	Maquereau, coquille Saint-Jacques et autres pectinidés, églefin, langoustine.

Graphique 25. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN IRLANDE, OCTOBRE 2025

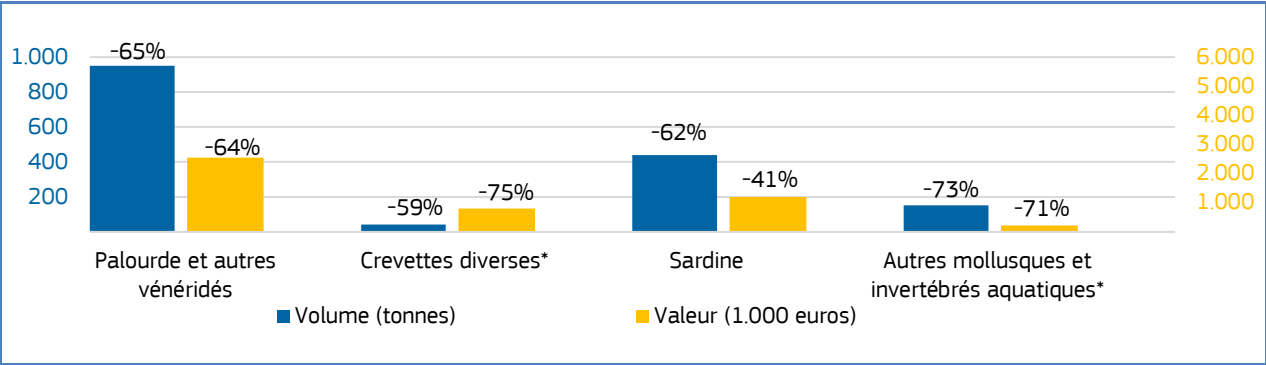


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 26. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE

 Italie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-oct 2025 vs Janv-oct 2024	210,6 millions d'euros, -9%	42.488 tonnes, -18%	Crevettes diverses*, palourde et autres vénérédés, espadon, sardine, anchois.
Oct. 2025 vs Oct. 2024	23,6 millions d'euros, -31%	5.111 tonnes, -40%	Palourde et autres vénérédés, crevettes diverses, *, sardine, autres mollusques et invertébrés aquatiques*.

Graphique 26. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE, OCTOBRE 2025**

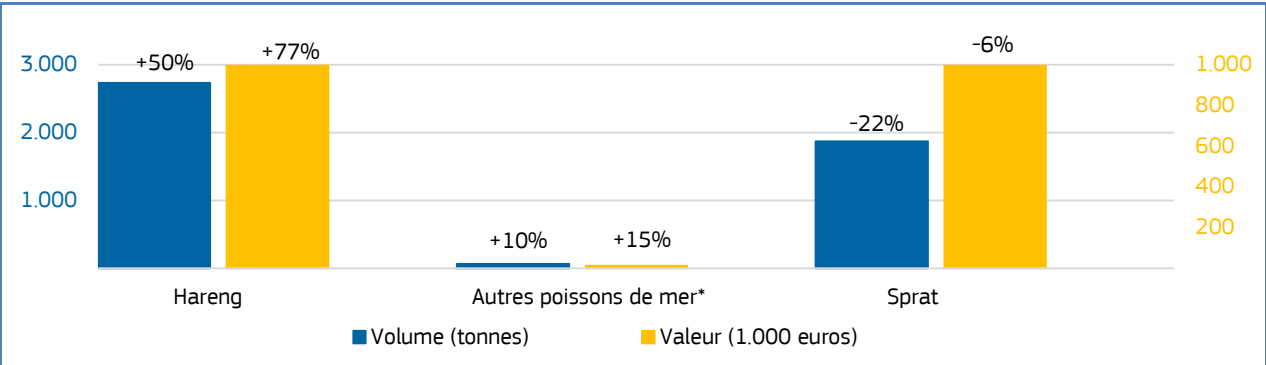


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 27. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE**

 Lettonie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-oct 2025 vs Janv-oct 2024	12,0 millions d'euros, +5%	30.462 tonnes, -4%	Valeur : hareng, sprat. Volume : sprat, autres poissons de mer*, autres poissons d'eau douce*.
Oct. 2025 vs Oct. 2024	2,1 millions d'euros, +20%	4.704 tonnes, +8%	Hareng, autres poissons d'eau de mer*, sprat.

Graphique 27. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE, OCTOBRE 2025**



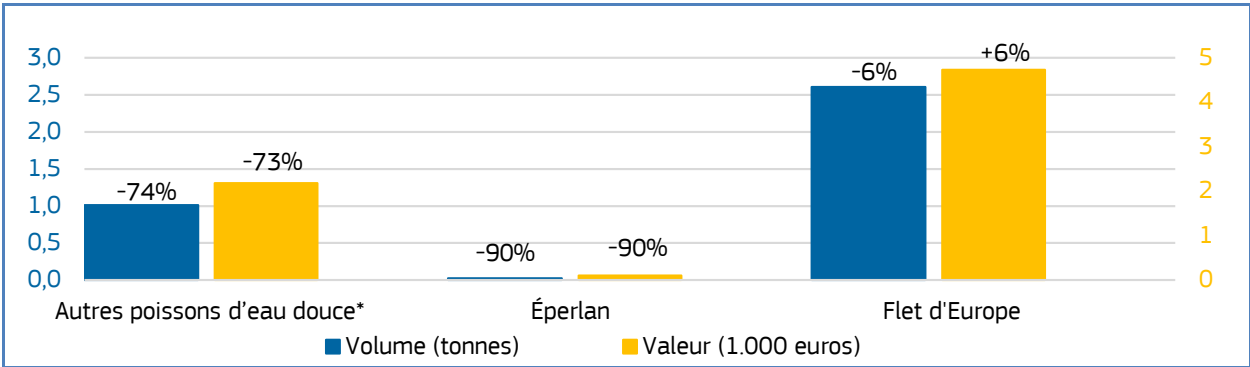
Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 28. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE**

 Lituanie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-oct 2025 vs Janv-oct 2024	0,3 million d'euros, -35%	206 tonnes, -33%	Éperlan, turbot, autres poissons de fond*, autres poissons d'eau douce*.
Oct. 2025 vs Oct. 2024	0,01 million d'euros, -30%	5 tonnes, -32%	Autres poissons d'eau douce*, éperlan, flet d'Europe.



Graphique 28. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE, OCTOBRE 2025

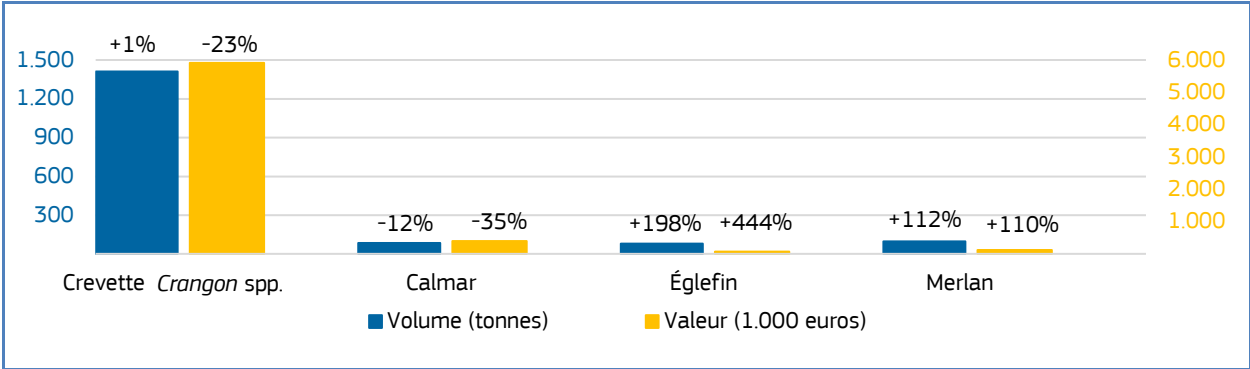


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces

Tableau 29. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS

 Pays-Bas	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-oct 2025 vs Janv-oct 2024	118,9 millions d'euros, -9%	19.329 tonnes, -7%	Crevette <i>Crangon</i> spp., langoustine, plie commune, calmar, grondin.
Oct. 2025 vs Oct. 2024	14,8 millions d'euros, -8%	2.784 tonnes, +7%	Crevette <i>Crangon</i> spp, calmar, églefin, merlan.

Graphique 29. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS, OCTOBRE 2025

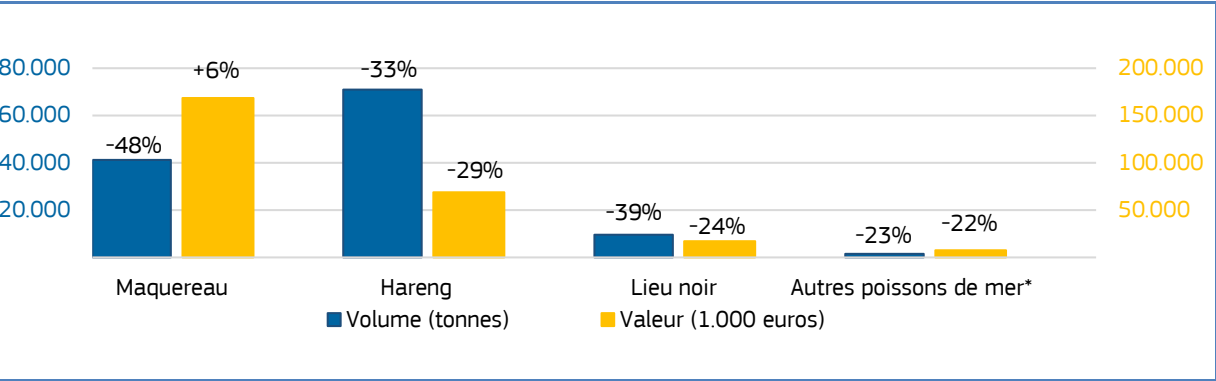


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 30. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN POLOGNE, OCTOBRE 2025

 Pologne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-oct 2025 vs Janv-oct 2024	23,6 millions d'euros, -11%	45.818 tonnes, -8%	Sprat, flet d'Europe, anguille, autres poissons d'eau douce*.
Oct. 2025 vs Oct. 2024	2,6 millions d'euros, -12%	4.648 tonnes, -18%	Flet d'Europe, sprat, autres poissons d'eau douce*, sandre.

Graphique 30. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN POLOGNE, OCTOBRE 2025

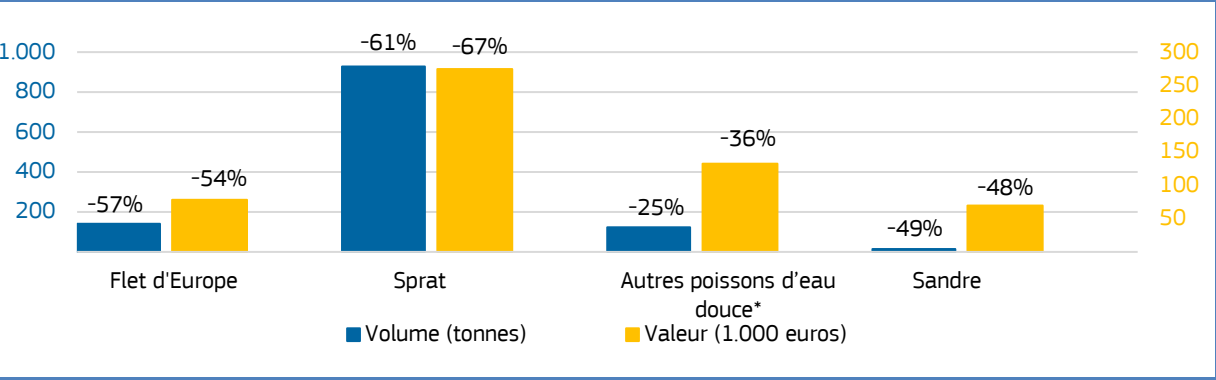


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces

Tableau 31. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL

 Portugal	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-oct 2025 vs Janv-oct 2024	269,1 millions d'euros, +11%	102.545 tonnes, +6%	Sardine, listao, anchois, poulpe.
Oct. 2025 vs Oct. 2024	28,6 millions d'euros, -3%	13.839 tonnes, -3%	Palourde et autres vénérédés, poulpe, calmar, maquereau.

Graphique 31. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL, OCTOBRE 2025

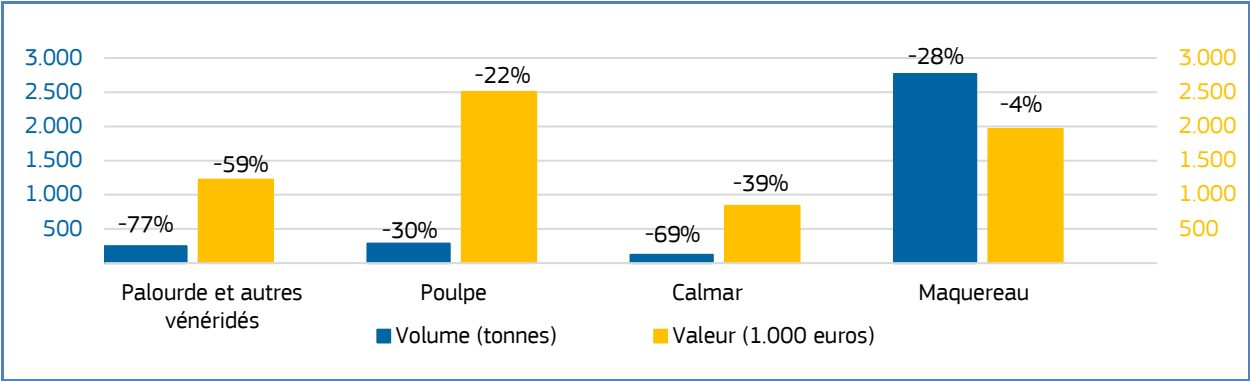


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 32. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE

 Espagne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-oct 2025 vs Janv-oct 2024	1.217,9 millions d'euros, +2%	325.637 tonnes, -7%	Valeur : thon blanc, crevettes diverses*, maquereau. Volume : merlan bleu, albacore, anchois.
Oct. 2025 vs Oct. 2024	108,3 millions d'euros, 0%	29.807 tonnes, -7%	Valeur : merlu, crevettes diverses*, calmar. Volume : sardine.

Graphique 32. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE, OCTOBRE 2025**

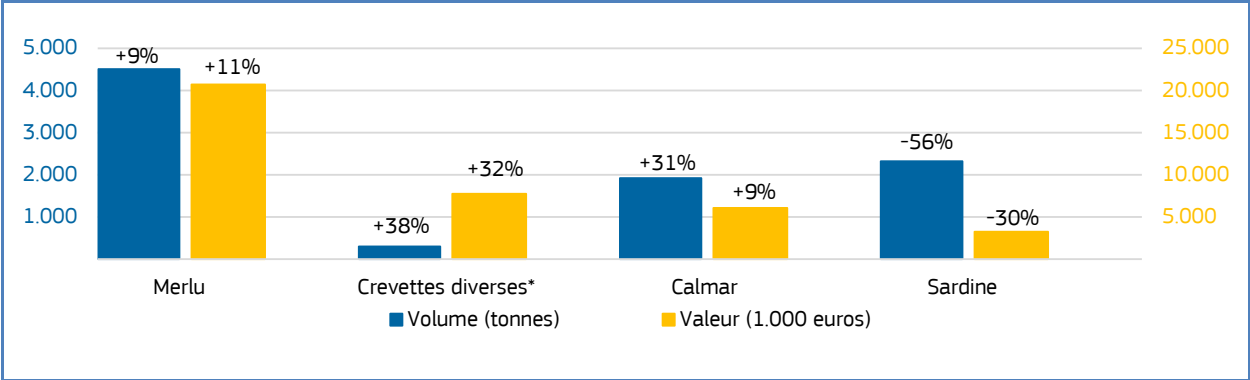


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 33. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE**

 Suède	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-oct 2025 vs Janv-oct 2024	74,7 millions d'euros, -9%	80.126 tonnes, -20%	Sprat, hareng, anguille, cabillaud, autres poissons de fond*.
Oct. 2025 vs Oct. 2024	9,0 millions d'euros, -6%	3.546 tonnes, -39%	Hareng, lieu noir, baudroie, sprat.

Graphique 33. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE, OCTOBRE 2025**

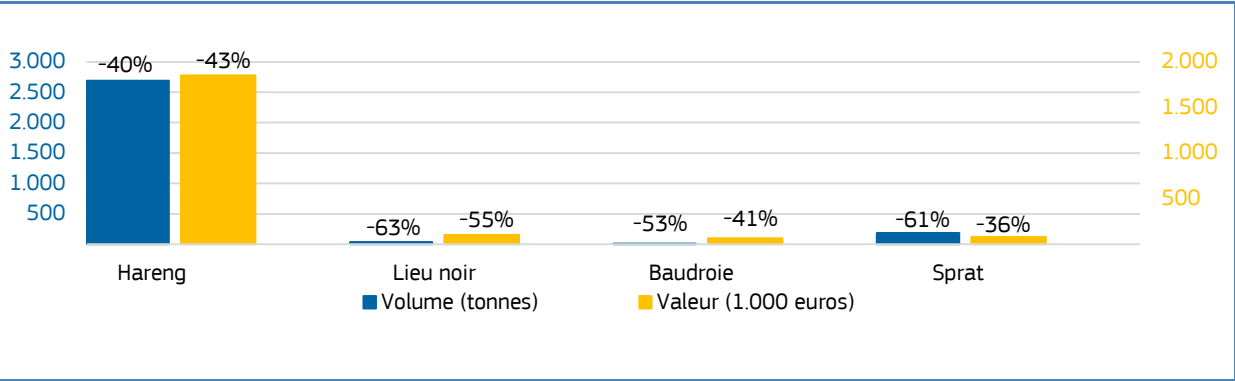


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 34. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE**

 Norvège	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-oct 2025 vs Janv-oct 2024	3,23 milliards d'euros, +10%	2.188.079 tonnes, -12%	Valeur : crabe, maquereau, lieu noir. Volume : petits pélagiques divers*, maquereau , cabillaud.
Oct. 2025 vs Oct. 2024	339,6 millions d'euros, -3%	171.764 tonnes, -31%	Maquereau, hareng, lieu noir, autres poissons de mer*.

Graphique 34. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE, OCTOBRE 2025**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. * Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 35. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI, OCTOBRE 2025**

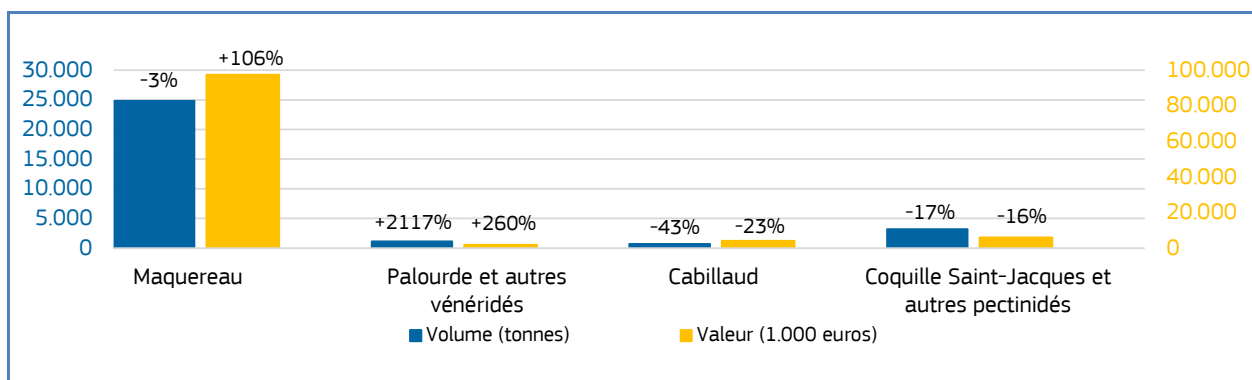
 Royaume-Uni	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	
Janv-oct 2025 vs Janv-oct 2024	654,7, 8 millions d'euros, +14%	301.961 tonnes, 0%	Valeur : maquereau, églefin, lieu noir. Volume : maquereau, hareng, merlan bleu.	En octobre 2025, les premières ventes de maquereau ont fortement grimpé par rapport à octobre 2024. En l'absence de coopération entre les pays impliqués (les États membres de l'UE, le Royaume-Uni, la Norvège, l'Islande et les îles Féroé ²³), la production de maquereau en mer du Nord a dépassé les niveaux préconisés par le CIEM pendant plusieurs années. Le stock est donc considéré comme surexploité ²⁴ et les captures ont tendance à se réduire dans l'ensemble. Alors que la demande internationale est forte, surtout en Asie (Corée du Sud et Japon, en particulier), le prix du maquereau pêché en mer du Nord a augmenté de manière spectaculaire au cours des derniers mois de 2025.
Oct. 2025 vs Oct. 2024	141,9 millions d'euros, +52%	43.303 tonnes, -1%	Valeur : maquereau, palourdes et autres vénérédés. Volume : maquereau, coquille Saint-Jacques et autres pectinidés, cabillaud.	

²³ De plus amples détails sur le litige au sujet des stocks de petits pélagiques au nord sont fournis notamment par Aranda, M, Oanta, G, Le Gallic, B, Sobrino-Heredia, JM, Arantzamendi, L, Andrés, M, Iriondo, A & G Gabiña (2024), Research for PECH Committee – Policy options for strengthening the competitiveness of the EU fisheries and aquaculture sector, Parlement européen, Département des politiques structurelles et de Cohésion, Bruxelles.

²⁴ Avis du CIEM, 2025 – mac.27.nea – <https://doi.org/10.17895/ices.advice.27202689>



Graphique 35. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI,
OCTOBRE 2025**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

4. IMPORTATIONS EXTRA-UE

De janvier à octobre 2025, les importations extra-UE ont augmenté de 6% en valeur et de 10% en volume par rapport à la même période en 2024. Les PEC ayant le plus contribué à la hausse de leur valeur ont été les crevettes d'eau chaude (+22%) et le poulpe (+30%), tandis que le saumon (+7%) et le lieu d'Alaska (+27%) poussaient le volume vers le haut.

Augmentation de la valeur et du volume : une hausse de la valeur et du volume des importations extra-UE a été observée en Belgique, en Bulgarie, en Croatie, à Chypre, en République tchèque, en Estonie, en Allemagne, en Grèce, en Hongrie, en Irlande, en Italie, à Malte, en Pologne, au Portugal, en Roumanie, en Espagne et en Suède. C'est à Malte que la valeur a le plus progressé en termes absolus, sous la poussée du maquereau (+158%), du thon rouge (+25%) et de la sardine (+461%). La Croatie a enregistré la plus forte hausse du volume, particulièrement sensible dans le cas de la sardine (+2.203%) et du maquereau (+2.740%).

Baisse de la valeur et du volume : la Lituanie et la Slovaquie ont connu une diminution de leurs importations extra-UE, à la fois en valeur et en volume. En termes absolus, la chute la plus importante (en valeur et en volume) s'est produite en Lituanie, en raison du saumon (-38% en valeur et -41% en volume) et du cabillaud (-96% et -97%).

Tableau 36. **BILAN DES IMPORTATIONS EXTRA-UE ENTRE JANVIER ET OCTOBRE, AU NIVEAU DE CHAQUE ÉTAT MEMBRE**
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros)²⁵

Pays	Janvier- octobre 2024			Janvier-octobre 2025			Évolution par rapport à janvier-octobre 2024		
	Volume	Valeur	Prix	Volume	Valeur	Prix	Volume	Valeur	Prix
Autriche	9.947	61,72	6,21	9.271	61,84	6,67	-7%	0%	8%
Belgique	116.652	721,50	6,19	128.636	814,67	6,33	10%	13%	2%
Bulgarie	11.578	30,71	2,65	12.056	35,32	2,93	4%	15%	10%
Croatie	7.118	31,95	4,49	21.450	40,43	1,89	201%	27%	-58%
Chypre	5.884	37,16	6,31	6.387	38,72	6,06	9%	4%	-4%
Rép. tchèque	11.863	53,94	4,55	13.688	62,01	4,53	15%	15%	0%
Danemark	711.859	2750,75	3,86	822.438	2665,32	3,24	16%	-3%	-16%
Estonie	8.302	44,92	5,41	9.386	49,55	5,28	13%	10%	-2%
Finlande	39.310	257,37	6,55	39.542	240,82	6,09	1%	-6%	-7%
France	491.209	2676,20	5,45	496.817	2620,54	5,27	1%	-2%	-3%
Allemagne	278.069	1279,73	4,60	368.097	1545,53	4,20	32%	21%	-9%
Grèce	113.614	441,92	3,89	129.795	512,18	3,95	14%	16%	1%
Hongrie	2.197	8,90	4,05	2.345	10,20	4,35	7%	15%	7%
Irlande	145.151	180,43	1,24	208.003	214,85	1,03	43%	19%	-17%
Italie	390.589	2263,65	5,80	423.083	2524,46	5,97	8%	12%	3%
Lettonie	21.174	49,52	2,34	18.040	54,74	3,03	-15%	11%	30%
Lituanie	42.402	144,96	3,42	38.293	123,50	3,23	-10%	-15%	-6%
Luxembourg	15	0,47	30,90	13	0,54	42,36	-15%	16%	37%
Malte	16.724	38,21	2,28	29.306	51,60	1,76	75%	35%	-23%
Pays-Bas	582.708	2982,32	5,12	581.192	3231,22	5,56	0%	8%	9%
Pologne	208.841	891,47	4,27	214.786	959,34	4,47	3%	8%	5%
Portugal	144.015	650,29	4,52	165.096	774,00	4,69	15%	19%	4%

²⁵ Entre janvier et octobre 2025, les 27 États membres (EM) de l'UE ont déclaré des données d'importation pour 12 groupes de produits. Ces importations extracommunautaires portent sur des produits enregistrés par les États membres dès leur entrée sur le territoire de l'UE, sans inclure le transit.

Roumanie	16.836	74,30	4,41	18.562	85,11	4,59	10%	15%	4%
Slovaquie	4.511	13,98	3,10	4.141	13,74	3,32	-8%	-2%	7%
Slovénie	6.109	24,45	4,00	5.876	24,48	4,17	-4%	0%	4%
Espagne	1.011.188	4704,70	4,65	1.087.523	5231,38	4,81	8%	11%	3%
Suède	579.398	4326,69	7,47	635.500	4354,43	6,85	10%	1%	-8%
UE-27	4.977.264	24742,18	4,97	5.489.321	26340,53	4,80	10%	6%	-3%

Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-COMEXT.

Augmentation de la valeur et du volume : les bivalves, les céphalopodes, les crustacés, les poissons plats, les poissons d'eau douce, les poissons de fond, les petits pélagiques ainsi que le thon et espèces apparentées sont les groupes de produits ayant vu augmenter la valeur et le volume de leurs importations extra-UE. Les céphalopodes ont enregistré la plus forte hausse de valeur. Dans ce groupe, le poulpe (+30%) et les autres céphalopodes (+55%) ont le plus contribué à cette augmentation. D'autre part, l'accroissement du volume des petits pélagiques a profité de la poussée de la sardine (+67%).

Baisse de la valeur : seuls les salmonidés ont connu une diminution de la valeur de leurs importations extra-UE, principalement en raison du saumon (-6%).

Tableau 37. **BILAN DES IMPORTATIONS EXTRA-UE ENTRE JANVIER ET OCTOBRE, AU NIVEAU DE CHAQUE GROUPE DE PRODUITS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)**

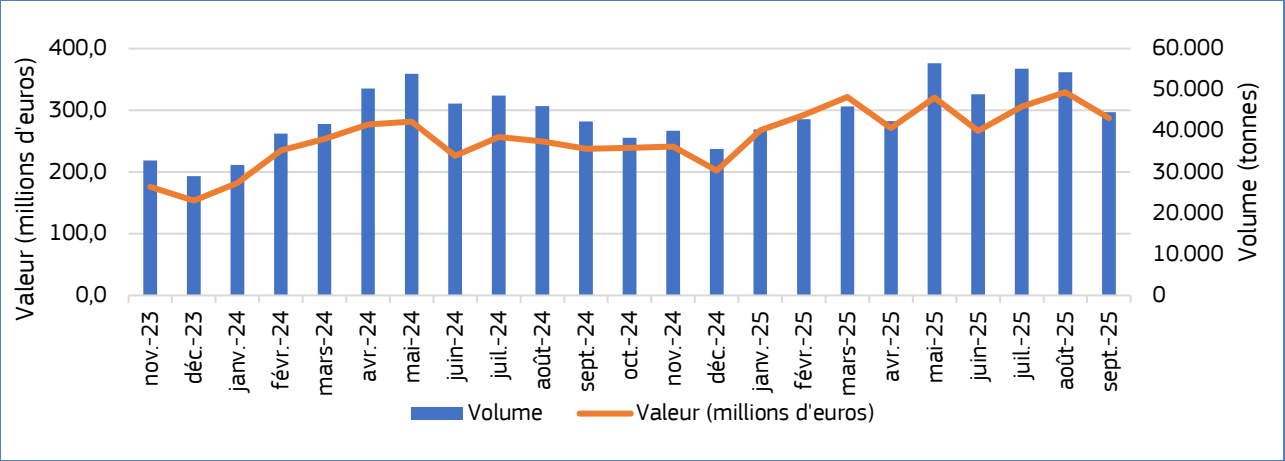
Groupe de produits	Janvier-octobre 2024			Janvier-octobre 2025			Évolution par rapport à janvier-octobre 2024			PEC
	Valeur	Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix	
Bivalves	545,6	115.574	4,72	594,4	126.252	4,71	9%	9%	0%	Autres moules, palourde et autres vénéridés.
Céphalopodes	2.440,0	438.857	5,56	2.949,1	475.604	6,20	21%	8%	12%	Poulpe, autres céphalopodes.
Crustacés	3.693,6	548.715	6,73	4.063,3	587.280	6,92	10%	7%	3%	Crevettes d'eau chaude, langoustine.
Poissons plats	402,9	77.564	5,19	409,1	78.205	5,23	2%	1%	1%	Flétan noir, autres poissons plats.
Poissons d'eau douce	462,4	116.721	3,96	485,6	126.090	3,85	5%	8%	-3%	Tilapia, siluriformes d'eau douce.
Poissons de fond	3.692,4	909.252	4,06	4.171,3	957.511	4,36	13%	5%	7%	Cabillaud, lieu d'Alaska.
Autres poissons de mer	1.460,5	262.756	5,56	1.603,0	263.406	6,09	10%	0%	9%	Autres poissons de mer, baudroie.
Salmonidés	7.051,2	872.089	8,09	6.677,5	931.903	7,17	-5%	7%	-11%	Saumon.
Petits pélagiques	849,5	350.498	2,42	974,0	389.503	2,50	15%	11%	3%	Maquereau, hareng.
Thon et espèces apparentées	2.710,7	580.037	4,67	2.929,2	629.004	4,66	8%	8%	0%	Listao, thons divers.

Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-COMEXT.

4.1. Importations extracommunautaires de céphalopodes dans les États membres de l'UE

Entre janvier et octobre 2025, les importations extra-UE de céphalopodes ont atteint une valeur de 2,9 millions d'euros et un volume de 475.604 tonnes, soit une hausse de 21% et de 8%, respectivement, par rapport à la même période en 2024.

Graphique 36. VALEUR, VOLUME ET PRIX DES IMPORTATIONS EXTRA-UE DE CÉPHALOPODES, NOV. 2023-OCT. 2025 (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)



Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-COMEXT.

Les importations extra-UE de céphalopodes atteignent un pic entre mars et mai (en valeur et en volume) et un niveau plancher en décembre et janvier.

Entre janvier et octobre 2025, l'Espagne (62%), l'Italie (21%) et la Grèce (5%) ont importé la plus grande quantité de céphalopodes de l'Union européenne, à savoir 88% au total.

Tableau 38. PRINCIPAUX IMPORTATEURS EXTRA-UE DE CÉPHALOPODES

État membre de l'UE	Valeur (millions d'euros)			Volume (tonnes)			Principales espèces commerciales
	Janv-oct 2024	Janv-oct 2025	Tendance en %	Janv-oct 2024	Janv-oct 2025	Tendance en %	
Espagne	1.467,8	1.811,7	23%	270,6	295,0	9%	Poulpe
Italie	602,6	691,0	15%	95,7	99,5	4%	Poulpe
Grèce	118,9	134,3	13%	22,9	23,8	4%	Calmar

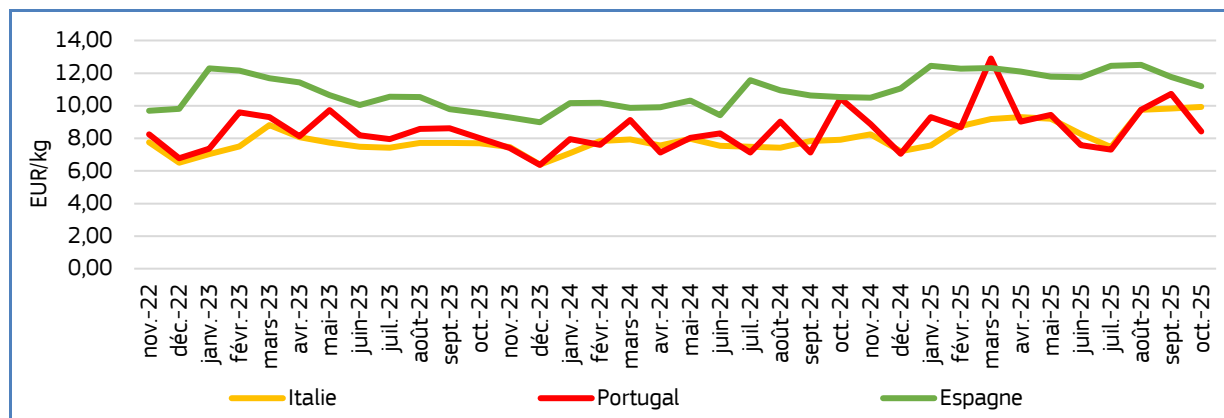


4.2. Importations extracommunautaires de poulpe dans les États membres de l'UE

En termes de valeur, le poulpe a été la principale espèce importée du groupe de produits « céphalopodes » (représentant 37% de la valeur totale). Il devance le calmar (34%).

L'analyse des prix ci-dessous porte sur les principaux importateurs communautaires de poulpe en provenance de pays hors UE : l'Espagne, l'Italie et le Portugal.

Graphique 37. **PRIX DES IMPORTATIONS EXTRA-UE DE POULPE EN ESPAGNE, EN ITALIE ET AU PORTUGAL (NOV. 2022-OCT. 2025)**



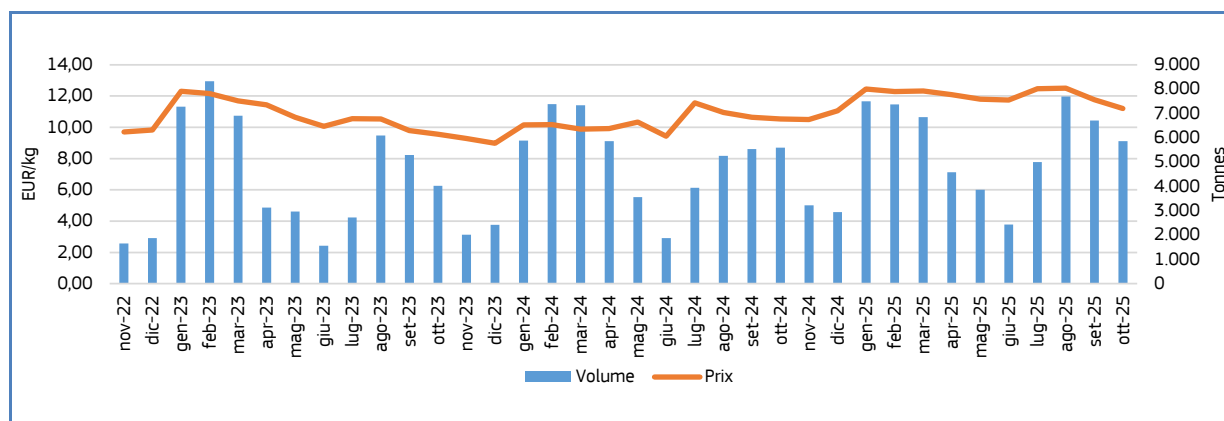
Entre novembre 2022 et octobre 2025, le prix du poulpe a fluctué et augmenté sur les trois marchés analysés : +5% en Espagne, +9% en Italie et +1% au Portugal. De janvier à octobre 2025, l'Espagne en a importé 55.850 tonnes (11% de plus que durant la même période en 2024), tandis que son prix augmentait de 17%. En volume, ces importations provenaient de Mauritanie (47%) et du Maroc (43%).

Au cours de la même période, l'Italie a importé 28.420 tonnes de poulpe (6% de plus qu'en 2024), pour un prix supérieur de 18% à celui de l'année précédente. En 2025, la plupart de ces importations étaient originaires du Maroc (45% du volume total) et d'Indonésie (14%).

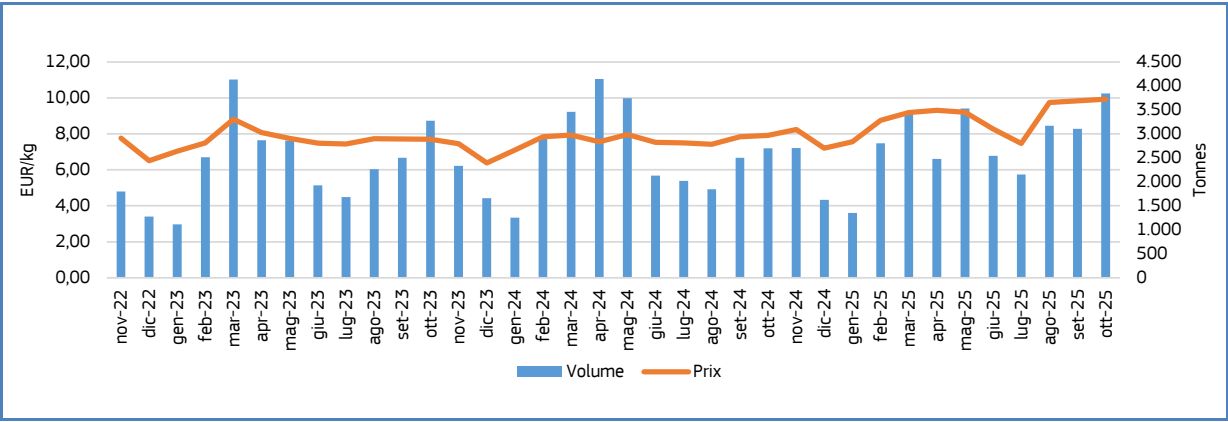
Les importations portugaises de cette espèce se sont élevées à 6.527 tonnes en 2025, dont près de 35% en provenance de Mauritanie et 16% du Maroc. Les volumes importés ont augmenté de 26%, et le prix de 13%.

Dans ces trois pays, les importations ont présenté une évolution similaire : des pics ont été atteints en janvier-février et entre août et octobre en Espagne, tandis qu'ils se produisaient entre mars et mai et en octobre en Italie et au Portugal.

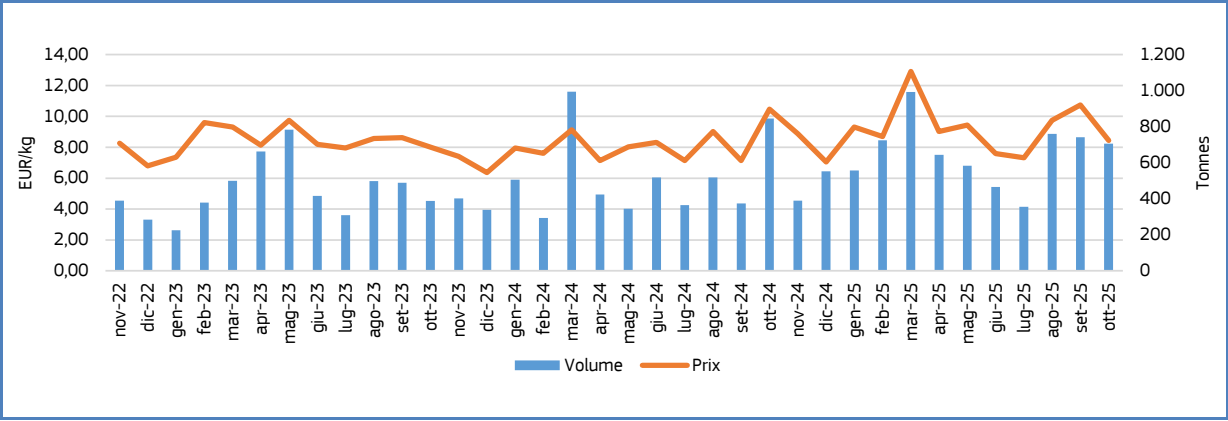
Graphique 38. **VALEUR UNITAIRE ET VOLUME DES IMPORTATIONS EXTRA-UE DE POULPE EN ESPAGNE, NOV. 2022-OCT. 2025 (volume en tonnes, prix en EUR/kg)**



Graphique 39. **VALEUR UNITAIRE ET VOLUME DES IMPORTATIONS EXTRA-UE DE POULPE EN ITALIE, NOV. 2022-OCT. 2025 (volume en tonnes, prix en EUR/kg)**



Graphique 40. **VALEUR UNITAIRE ET VOLUME DES IMPORTATIONS EXTRA-UE DE POULPE AU PORTUGAL, NOV. 2022-OCT. 2025 (volume en tonnes, prix en EUR/kg)**



4.3. Importations extracommunautaires de poulpe par pays d'origine

Entre janvier et octobre 2025, les importations communautaires de poulpe²⁶ ont suivi une tendance à la hausse, à la fois en volume (+11%) et en valeur (+30%), par rapport à la même période en 2024. En 2025, l'Union européenne en a importé 102.678 tonnes pour une valeur de 1,103 milliard d'euros, principalement en provenance du Maroc (39%), de Mauritanie (31%), du Sénégal (7%) et d'Indonésie (7%). Les importations originaires de la plupart de ces pays ont augmenté par rapport à la même période en 2024, à l'exception du Maroc (-9%), de l'Indonésie (-4%) et de l'Algérie (-30%). Ont particulièrement progressé celles en provenance de Mauritanie (+36%), du Sénégal (+98%), d'Inde (+6%) et du Royaume-Uni (+5.610%)²⁷.

Tableau 39. **IMPORTATIONS EXTRA-UE DE POULPE PAR PAYS D'ORIGINE EN 2025 (valeur en millions d'euros et volume en tonnes)**

Pays	Janv-oct 2023		Janv-oct 2024		Janv-oct 2025		Janv-oct 2025/2024	
	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume
Maroc	486,9	42.946	457,3	43.641	495,2	39.800	8%	-9%
Mauritanie	174,3	16.883	236,5	23.365	383,4	31.887	62%	36%
Sénégal	34,7	4.075	30,6	3.475	68,9	6.879	125%	98%
Indonésie	37,1	5.884	42,5	7.461	43,1	7.142	1%	-4%
Autres	94,5	15.138	84,1	14.485	112,5	16.971	34%	17%
Total	827,4	84.925	851,0	92.426	1.103,1	102.678	30%	11%

²⁶ 03075100 - Poulpe « *Octopus* spp. », vivant, frais ou réfrigéré.
03075200 - Poulpe « *Octopus* spp. », congelé.
03075900 - Poulpe « *Octopus* spp. », fumé, séché, salé ou en saumure.
16055500 - Poulpe, préparé ou conservé (à l'exclusion du poulpe fumé).
²⁷ EUMOFA MH11/2025 – Étude de cas : le poulpe au Royaume-Uni

5. CONSOMMATION

5.1. Consommation des ménages dans l'UE

Les données analysées dans la section « Consommation » sont extraites de l'EUMOFA, telles que collectées par l'Europanel²⁸. Elles couvrent la consommation de produits frais de la pêche et de l'aquaculture dans une sélection d'États membres.

Entre septembre 2024 et octobre 2025, la consommation des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture a augmenté en volume et en valeur en Irlande, en Italie, en Pologne et en Suède. En revanche, elle a diminué au Danemark, en Hongrie et aux Pays-Bas (également en volume et en valeur). Le Portugal et l'Espagne ont connu une baisse du volume et une augmentation de la valeur. L'Allemagne, en revanche, a enregistré une diminution de la valeur.

C'est en Irlande et en Suède que la consommation a le plus augmenté par rapport à 2024, à la fois en volume (38% et 21%, respectivement) et en valeur (43% et 22%). À l'opposé, la Hongrie est le pays où la réduction a été la plus importante en volume (-33%) et en valeur (-12%).

Tableau 40. BILAN MENSUEL DANS LES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Consommation par habitant en 2023* (équivalent poids vif, EPV) kg/habitant/an	Octobre 2023		octobre 2024		Octobre 2025		Évolution d'octobre 2024 à octobre 2025	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Danemark*	20,00-25,00	973	18,98	1.111	21,21	968	19,71	-13%	-7%
France	32,14	15.649	200,21	16.102	205,69	15.558	206,48	-3%	0%
Allemagne	12,08	4.732	74,76	4.452	73,72	4.442	71,88	0%	-2%
Hongrie	5,83	272	2,60	408	3,28	273	2,89	-33%	-12%
Irlande*	20,00	1.006	18,09	794	14,48	1.094	20,70	38%	43%
Italie	30,38	18.322	216,89	16.022	208,34	16.143	217,68	1%	4%
Pays-Bas*	19,90	2.338	43,21	2.271	44,78	2.181	42,65	-4%	-5%
Pologne	13,67	3.725	39,11	3.710	42,20	3.936	50,01	6%	19%
Portugal	53,61	4.675	36,13	5.007	40,94	4.901	41,55	-2%	1%
Espagne	40,68	39.126	385,58	41.422	432,61	40.930	442,13	-1%	2%
Suède	10,00	999	14,70	881	12,82	1.066	15,66	21%	22%

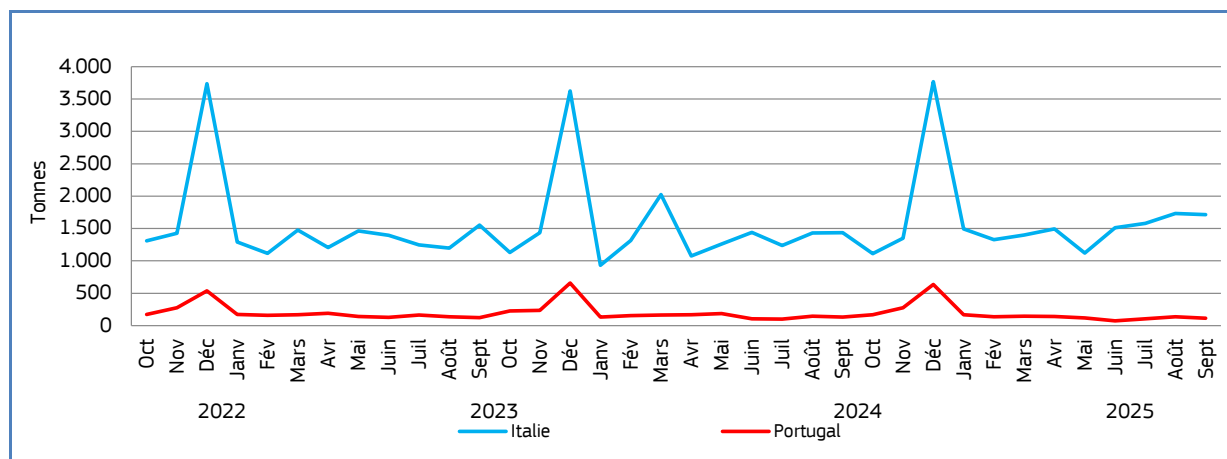
* Les méthodes de calcul de la consommation apparente à l'échelle de l'UE et des États membres sont différentes. Dans le premier cas, la méthode repose sur des données et des estimations. Dans le second cas, elle nécessite une adaptation des tendances anormales en raison du plus grand impact de l'évolution des stocks. Dans les cas où les estimations de l'EUMOFA concernant la consommation apparente par habitant continuaient à présenter une volatilité annuelle élevée en dépit de ces adaptations, des points de contact nationaux ont été sollicités afin de confirmer ces estimations ou de fournir leurs propres chiffres. Ceux-ci sont signalés par un * au graphique ci-dessus : Hongrie : Institut de l'économie agricole ; Pays-Bas : Office néerlandais de commercialisation du poisson ; Pologne : Institut de l'économie alimentaire et agricole - Institut national de recherche ; Danemark : bien que l'Agence danoise des pêches n'ait fourni aucune donnée, les estimations effectuées par l'Université de Copenhague pour les dernières années indiquent que la consommation apparente par habitant s'est située entre 20,00 et 25,00 kg EPV ; Irlande : bien que l'Autorité irlandaise de protection des pêches marines n'ait fourni aucune estimation, l'EUMOFA a estimé que la consommation apparente moyenne par habitant a atteint près de 20,00 kg EPV au cours des trois dernières années ; Suède : le Conseil suédois de l'agriculture n'a fourni aucune estimation. Néanmoins, l'Institut suédois de recherche RISE a indiqué que la consommation a atteint 10 kg EPC par habitant (ou 1,6 portion par personne et par semaine) en 2023.

²⁸ Dernière mise à jour : 15-12-2025.

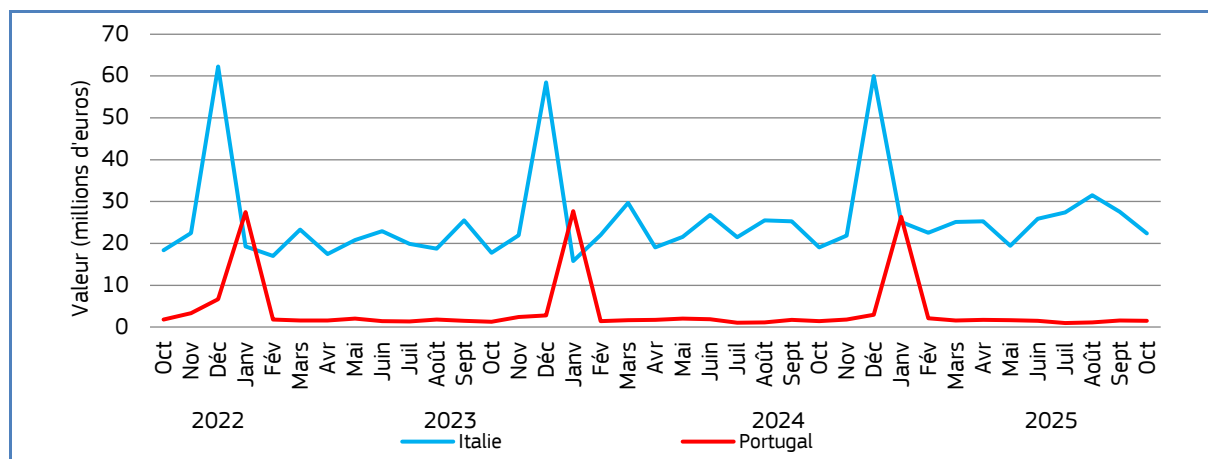
5.2. Bilan de la consommation des ménages²⁹ en céphalopodes dans l'UE

Dans les données recueillies par l'EUMOFA, la consommation des ménages en céphalopodes fait l'objet d'un suivi dans dix³⁰ États membres, dont l'Italie et le Portugal, qui sont les principaux pays consommateurs. Les espèces contrôlées en Italie est le poulpe commun (*Octopus vulgaris*) et le calmar (*Ommastrephidae*, *Loliginidae*). Le Portugal supervise le poulpe.

Graphique 41. **ACHATS DE CÉPHALOPODES (en valeur) EN PAR LES MÉNAGES ITALIENS ET PORTUGAIS, OCT. 2022-OCT. 2025**



Graphique 42. **ACHATS DE CÉPHALOPODES (en volume) PAR LES MÉNAGES ITALIENS ET PORTUGAIS, OCT. 2022-OCT. 2025**



²⁹ Les données relatives à la consommation des ménages, analysées dans ce rapport, se réfèrent exclusivement aux pays ayant déclaré des données de consommation. On ne peut en déduire que seuls les États membres en question consomment ce produit au sein de l'UE-27. Cette analyse se limite aux données disponibles et peut ne pas refléter le champ complet de la consommation dans l'ensemble des États membres.

³⁰ Danemark, France, Allemagne, Irlande, Italie, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Espagne, Suède.

5.3. Tendances de la consommation des ménages en poulpe, principale espèce de céphalopode dans les pays déclarants

Tendance à long terme (de nov. 2022 à oct. 2025) : tendance à la baisse du volume et légère tendance la hausse des prix.

Prix moyen annuel au détail (janv.-oct.) : 14,76 EUR/kg (2023), 15,85 EUR/kg (2024), 16,36 EUR/kg (2025)

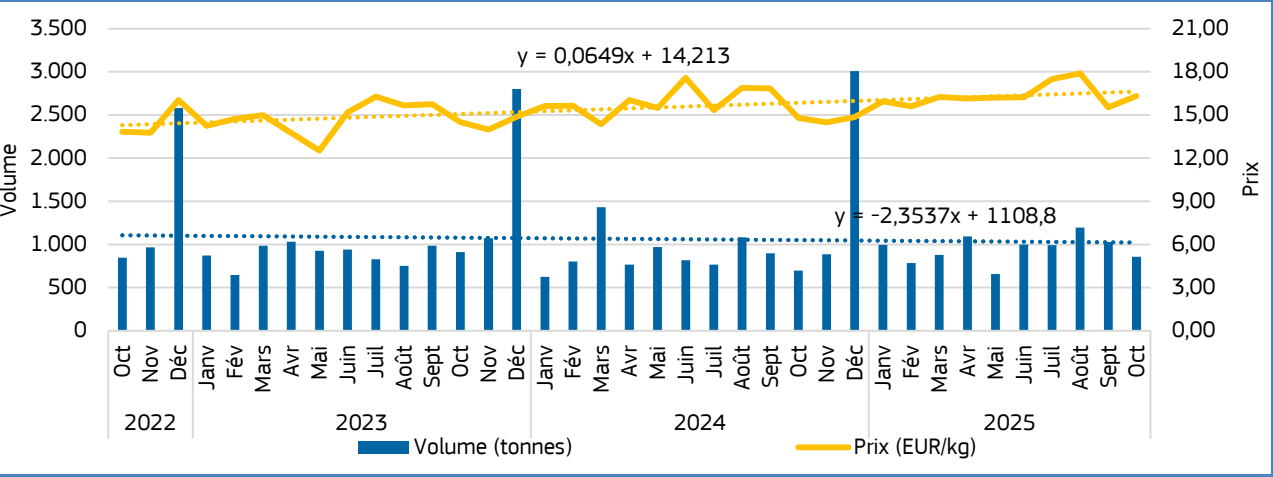
Consommation annuelle (janv.-oct.) : 8.877 tonnes (2023), 8.855 tonnes (2024), 9.479 tonnes (2025).

Tendance à court terme (de nov. 2024 à oct. 2025) : légère tendance à la baisse du prix et tendance à la hausse du volume.

Prix moyen au détail (de nov. 2024 à oct. 2025) : 16,08 EUR/kg.

Consommation (de nov. 2024 à oct. 2025) : 13.374 tonnes.

Graphique 43. PRIX AU DÉTAIL ET VOLUME DE POULPE ACHETÉ PAR LES MÉNAGES DANS LES PAYS DÉCLARANTS, OCT. 2022-OCT. 2025



La consommation de poulpe dans les pays déclarants présente une fluctuation saisonnière, ponctuée par un pic en décembre dû à une hausse de la demande pendant les fêtes de fin d'année. Les prix affichent une variabilité non saisonnière, liée à la disponibilité des ressources. Entre octobre 2022 et octobre 2025, les volumes ont suivi une tendance à la baisse et les prix une légère évolution à la hausse.

6. ÉTUDE DE CAS : La pêche et l'aquaculture dans les îles Féroé

Les îles Féroé sont un archipel océanique de l'Atlantique Nord-Est, situé à mi-distance entre l'Écosse et l'Islande. Constitué de huit îles montagneuses, cet archipel est entouré d'une zone maritime de 274.000 km² et son territoire s'étend sur une surface terrestre totale de 1.399 km². Les îles Féroé comptent environ 55.000 habitants³¹.

Elles possèdent un gouvernement autonome relevant de la souveraineté du royaume de Danemark. Bien que ce dernier soit un État membre de l'Union européenne, les îles Féroé ont décidé de ne pas en faire partie. Elles négocient dès lors leurs propres accords commerciaux et de pêche avec l'UE et d'autres États, tout en participant activement à de nombreux mécanismes et organisations de gestion des pêches à l'échelle internationale³².

Le secteur de la pêche et de l'aquaculture constitue l'un des piliers de l'économie féroïenne. Les produits de la mer représentent plus de 90% des exportations des îles Féroé à destination de marchés répartis dans le monde entier. Cela en fait l'un des plus grands exportateurs mondiaux en la matière³³. La contribution directe combinée de la pêche et de l'élevage compte pour environ un tiers du PIB. L'aquaculture est devenue une industrie majeure au cours des trente dernières années. Les îles Féroé sont situées aujourd'hui au cinquième rang des producteurs mondiaux de saumon³⁴.

Les données de débarquement de 2023 pointent une forte augmentation des captures, qui ont atteint 761.000 tonnes, soit une hausse de 31% par rapport à l'année précédente. Elles sont retombées à 644.000 tonnes en 2024 (-15%). De même, l'aquaculture a connu une croissance considérable, s'élevant à 90.000 tonnes en 2024, soit 11% de plus qu'en 2023 et 35% de plus qu'en 2015³⁵.

6.1. Pêche et aquaculture

Tableau 41. PRODUCTION DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE DES ÎLES FÉROÉ (en 1.000 tonnes)

Pêche et aquaculture	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Pêche	560	531	672	634	625	614	508	580	761	644
Aquaculture	66	68	71	65	78	73	95	89	80	90
Production totale de produits de la pêche et de l'aquaculture	626	599	743	699	702	687	603	669	841	734

Source : Statistics Faroe Islands.

La flotte des îles Féroé cible des espèces démersales et pélagiques. Ces dernières font l'objet de la plupart des prises. Relativement uniforme, la pêche pélagique est effectuée par de grands chalutiers ou des senneurs à sennes coulissantes capturant également le merlan bleu, le maquereau et le hareng atlantique-scandinave. Dans la plupart des embarcations, le poisson est entreposé dans des cuves de refroidissement alimentées en eau de mer réfrigérée, avant d'être livré aux usines de transformation. Certains navires renferment des installations de filetage, d'extraction d'huile et de production de farine de poisson.

La pêche démersale est plus complexe. Ces cinq dernières années, les captures d'espèces démersales ont varié de 80.000 à plus de 100.000 tonnes par an. Ce type de pêche implique une grande variété de navires qui diffèrent en taille, en méthodes de pêche et en capacité d'adaptation vis-à-vis de certaines espèces et zones ciblées³⁶.

Le **merlan bleu** est de loin l'espèce faisant l'objet du plus grand nombre de captures. Celles-ci ont atteint 433.000 tonnes en 2024, soit 8% de plus que l'année précédente et 27% de plus qu'il y a cinq ans. Il est transformé en farine et en huile de poisson, composantes essentielles de l'alimentation du saumon. Une petite partie est exportée sous forme congelée à des fins de consommation humaine.

Classé au deuxième rang, le **maquereau commun** a vu son volume de débarquement atteindre 70.000 tonnes en 2024. Les îles Féroé possèdent une part substantielle du quota de maquereau de l'Atlantique Nord-Est. Le poisson capturé est ensuite transformé à des fins de consommation domestique ou d'exportation.

³¹ <https://www.faroese seafood.com/the-faroe-islands/the-faroe-islands>

³² <https://www.government.fo/en/foreign-relations/about-the-faroe-islands>

³³ <https://www.faroese seafood.com/the-faroe-islands/the-legacy-a-fishing-nation-with-proud-traditions>

³⁴ <https://www.faroese seafood.com/the-faroe-islands/the-legacy-a-fishing-nation-with-proud-traditions>

³⁵ <https://www.globalseafood.org/advocate/all-the-way-back-and-then-some-the-faroe-islands-salmon-comeback-story/>

³⁶ <https://trap.fo/en/society-and-business/fiskerierhvervet-pa-faeroerne/>

Le **hareng de l'Atlantique** est la troisième espèce en volume (60.000 tonnes débarquées en 2024) et la quatrième en valeur (62 millions d'euros).

La **morue de l'Atlantique** est la quatrième espèce en volume (19.300 tonnes) et la troisième en valeur. La pêche de cette espèce est régie par des accords d'échange de quota avec la Norvège et la Russie, qui permettent aux pêcheurs locaux d'exploiter non seulement les eaux féroïennes, mais également des zones situées dans les parties norvégiennes et russes de la mer de Barents.

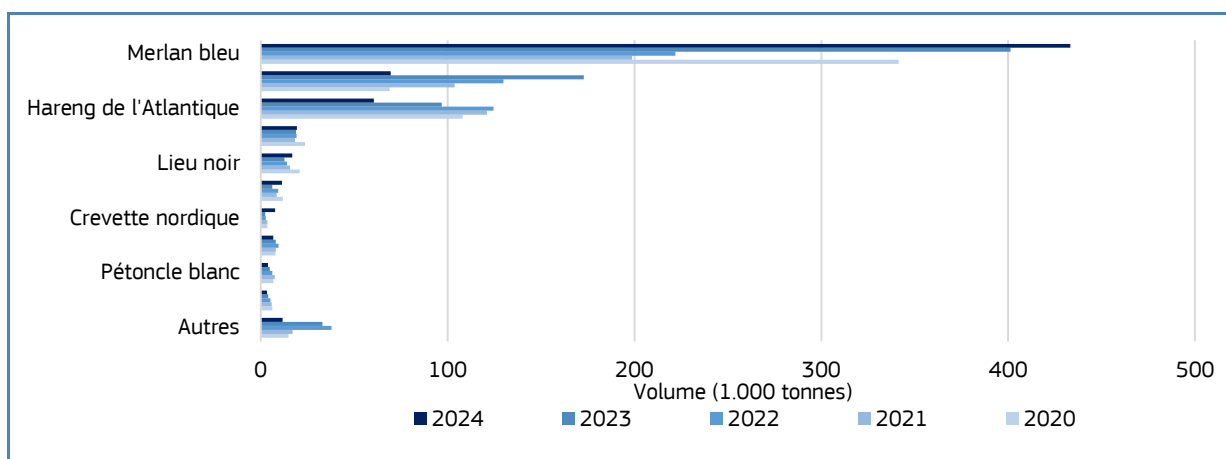
En 2024, les îles Féroé ont capturé près de 17.000 tonnes de **lieu noir**, ce qui le place à la cinquième place en termes de volume.

De même, elles ont pêché environ 17.000 tonnes d'**argentine** en 2024, ce qui place également cette espèce au cinquième rang en termes de volume.

Les prises de **crevette nordique** ont fait un bond spectaculaire de 223% en 2024, pour totaliser 7.700 tonnes. En revanche, les volumes d'églefin, de pétoncle blanc et de lingue ont fortement diminué.

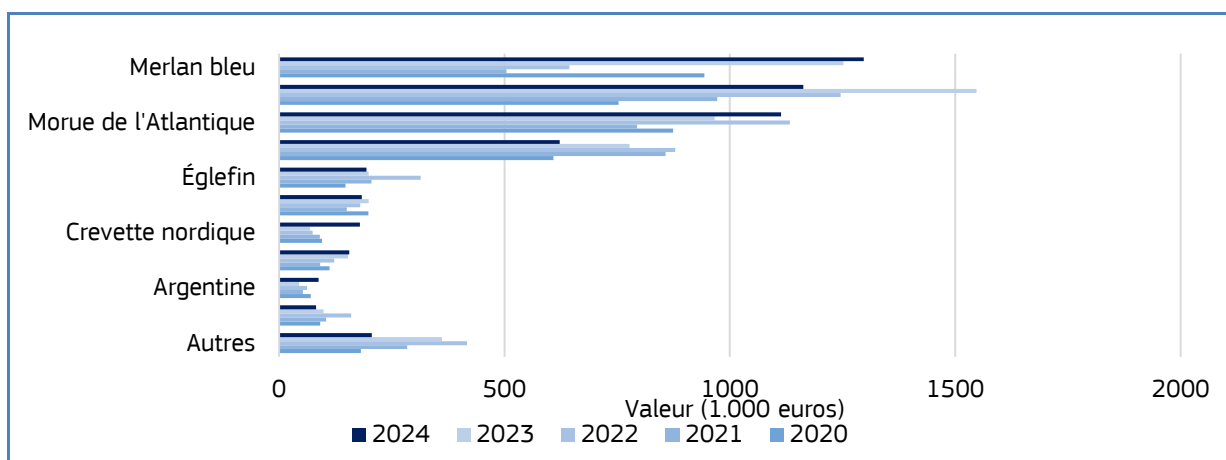
Les captures significatives de merlan bleu en 2024 se sont traduites par une hausse importante de la valeur, ce qui le place au premier rang en la matière. Il est suivi du maquereau commun, de la morue de l'Atlantique, du hareng de l'Atlantique, de l'églefin, du lieu noir, de la crevette nordique, du flétan noir, de l'argentine et de la lingue. Prises dans leur ensemble, ces espèces ont représenté 96% de la valeur totale des captures en 2024.

Graphique 44. CAPTURES DES ÎLES FÉROÉ PAR ESPÈCE - VOLUME (2020-2024)



Source : Statistics Faroe Islands.

Graphique 45. CAPTURES DES ÎLES FÉROÉ PAR ESPÈCE - VALEUR (2020-2024)



Source : Statistics Faroe Islands.

La flotte féroïenne opère à la fois dans les eaux nationales, les eaux internationales et des zones régies par des accords bilatéraux. Sa principale aire de pêche est la zone économique exclusive (ZEE) de 200 miles des îles Féroé, qui s'étend sur une surface d'environ

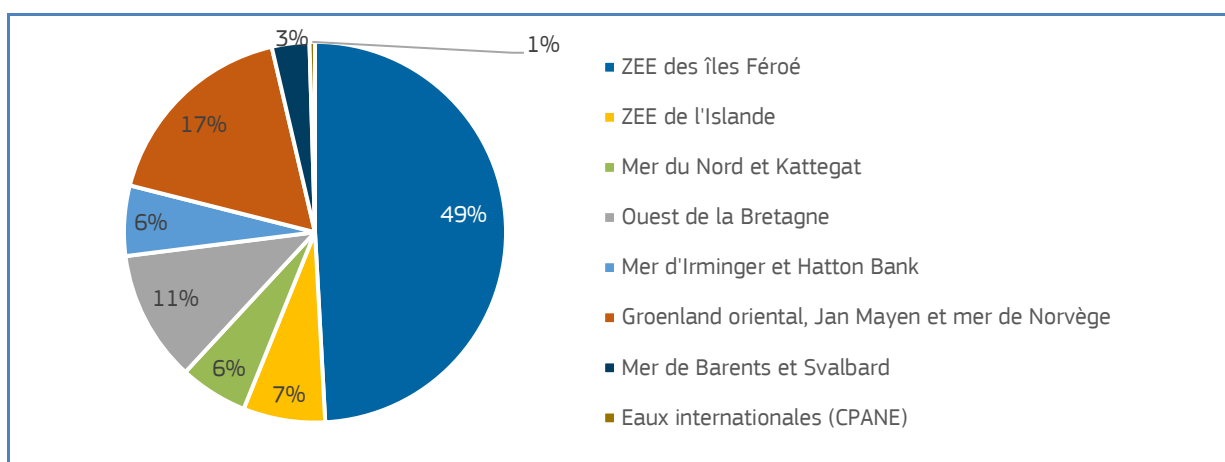
300.000 km². Des accords de pêche bilatéraux ont été conclus avec l'Union européenne, l'Islande, la Norvège, le Groenland et la Fédération de Russie.

Ceux-ci permettent aux navires féroïens d'accéder sans entrave à des eaux lointaines pendant les pics saisonniers. Ces accords, antérieurs à l'introduction de la limite des 200 miles dans les années 1970, ont toujours revêtu une importance spéciale pour la pêche locale.

En tant qu'État côtier, les îles Féroé participent également aux négociations multilatérales portant sur la gestion des stocks partagés dans l'Atlantique Nord-Est, notamment ceux de hareng atlantique-scandinave, de maquereau, de merlan bleu et de sébaste.

De même, les îles Féroé et le Groenland font partie - sous l'égide du Danemark, dont ils sont des pays constitutifs - des organisations régionales de gestion des pêches suivantes : la Commission des pêcheries de l'Atlantique du Nord-Est (CPANE), la Commission des pêcheries de l'Atlantique du Nord-Ouest (CPANO) et l'Organisation pour la conservation du saumon de l'Atlantique Nord (OCSAN). Enfin, les îles Féroé font partie, en tant que membre indépendant, de la Commission pour les mammifères marins de l'Atlantique nord (CMMAN)³⁷.

Graphique 46. CAPTURES TOTALES EN POIDS VIF, PAR ZONE DE PÊCHE, EN 2024



Source : Statistics Faroe Islands.

6.2. L'élevage de saumon

L'élevage de saumon est la principale activité aquacole des îles Féroé. Initialement tourné vers la truite d'Europe, ce secteur s'est orienté vers le saumon atlantique dans les années 1980. L'industrie se consacre désormais presque entièrement à l'élevage et à l'exportation de cette espèce. Trois entreprises dominent la production de saumon dans les îles Féroé : Bakkafrøst, Hiddenfjord et MOWI. Le secteur se caractérisant par une forte intégration horizontale et verticale, les producteurs peuvent contrôler chaque étape du processus (des œufs au produit final), ce qui se traduit par un niveau de qualité élevé.

Il convient de souligner que l'élevage de saumon est strictement réglementé. En effet, les autorités locales ont adopté une série de règles exhaustives en matière d'alimentation, de médicaments et de traitement contre le pou de mer, afin de réduire l'impact de cette activité sur l'environnement³⁸. Ces mesures ont contribué à éliminer l'usage d'antibiotiques. L'industrie a atteint des niveaux élevés de performance à l'échelle mondiale, dont de faibles taux de mortalité, un rendement élevé par smolt et un faible indice de conversion des aliments biologiques (indice mesurant le nombre de kilos d'aliments nécessaires pour produire un kilo de saumon³⁹).

6.3. L'industrie féroïenne des produits de la mer

S'il est vrai que le secteur des services a pris de plus en plus d'importance ces dernières années, le secteur de la pêche et de l'aquaculture constitue toujours une source considérable de revenus et d'emplois dans les îles Féroé. En 2022, ce secteur représentait environ un cinquième de la valeur ajoutée brute totale. L'industrie de la pêche emploie environ 15% de la main-d'œuvre locale. Depuis

³⁷ <https://www.government.fo/en/foreign-relations/representations-of-the-faroe-islands-abroad/the-mission-of-the-faroe-islands-to-the-european-union/the-faroe-islands-and-the-european-union/fisheries#:~:text=Membership%20in%20this%20arrangement%20is,North%20Atlantic%20Marine%20Mammal%20Commission.>

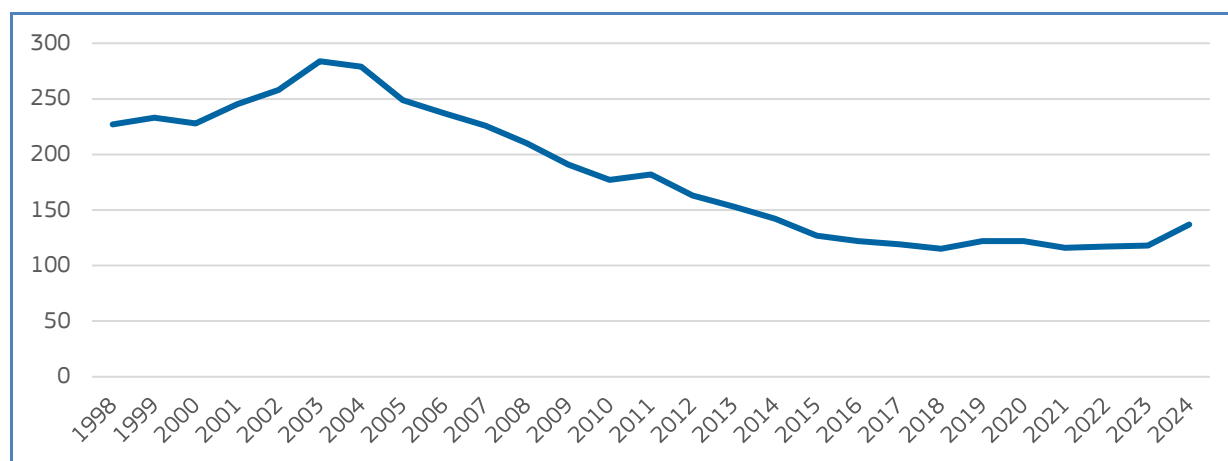
³⁸ <https://guidetofaroeislands.fo/nature-in-faroe-islands/the-faroe-island-salmon-success/#:~:text=The%20salmon%20farming%20industry%20in,welfare%2C%20traceability%2C%20and%20sustainability.>

³⁹ <https://www.faroese seafood.com/species/faroe-islands-salmon#:~:text=This%20was%20done%20to%20ensure,produce%20one%20kilo%20of%20salmon.>

plusieurs années, la valeur des produits de la mer compte pour plus de 90 % des exportations de biens. Par ailleurs, l'élevage de saumon n'a cessé de croître depuis 2006, comptant pour près de 52% de la valeur des exportations de poisson en 2024⁴⁰.

Trois entreprises se consacrent à la production de poisson pélagique destiné à la consommation humaine : Faroe Pelagic à Kollafjørð, Varðin Pelagic à Tvøroyri et Pelagos à Fuglafjørð⁴¹. Le nombre total de sociétés enregistrées a varié au fil des ans. 137 ont été recensées en 2024, soit 16% de plus que l'année précédente. Ce recensement inclut celles que *Statistics Faroe Islands* a considéré en activité au cours de cette année⁴².

Graphique 47. NOMBRE D'ENTREPRISES CONSACRÉES À LA PÊCHE ET À L'AQUACULTURE DANS LES ÎLES FÉROÉ



Source : Income statement | Statistics Faroe Islands

Flux commerciaux

6.4. Exportations

En 2024, le volume total des exportations féroïennes a atteint 374.000 tonnes (en poids de produit), soit 24% de moins qu'en 2023. Leur valeur a totalisé 1,47 milliard d'euros, soit 5% de plus que l'année précédente (1,154 milliard d'euros).

Les exportations de **saumon** ont atteint une valeur de 759 millions d'euros en 2024, soit 7 % de plus que l'année précédente. Leur volume a également progressé, de l'ordre de 22%, atteignant 81.700 tonnes. Toujours en 2024, le saumon exporté a représenté 22% du volume et 52% de la valeur des exportations de l'ensemble des espèces commerciales, soit une hausse de 6% par rapport à 2023. Les États-Unis, l'Union européenne et la Chine sont les principaux marchés d'exportation du saumon.

La valeur des exportations de **maquereau** s'est élevée à 171 millions d'euros en 2024, soit 26% de plus que l'année précédente. Leur volume a atteint 82.400 tonnes, soit une baisse de 11% par rapport à 2023. Le maquereau exporté a constitué 22% du volume et 12% de la valeur des exportations en 2024. Les principales destinations de cette espèce sont la Russie (environ 55% du volume total), la Pologne, la Chine et les Pays-Bas.

En valeur, les exportations de **cabillaud** ont totalisé 104 millions d'euros en 2024, soit 17 % de plus que l'année précédente. Leur volume a également progressé, de l'ordre de 9%, atteignant 15.000 tonnes. Le cabillaud exporté a compté pour 4% du volume et 7% de la valeur des exportations en 2024. Le Royaume-Uni et l'UE en sont les principaux marchés importateurs.

Les **produits destinés à des fins non alimentaires** (produits solubles de poissons ou de mammifères marins⁴³) exportés en 2024 ont atteint une valeur de 78 millions d'euros (-7% par rapport à 2023). Leur volume s'est élevé à 38.100 tonnes, soit une baisse de 2% par rapport à l'année précédente. Les exportations de produits destinés à des fins non alimentaires ont représenté 10% du volume total et 5% de la valeur totale en 2024. Ils ont été exportés principalement au Royaume-Uni.

En 2024, les exportations de **cabillaud** ont atteint une valeur de 66 millions d'euros (42% de moins qu'en 2023). Leur volume s'est élevé à 39.500 tonnes, soit une diminution de 38% par rapport à l'année précédente. Le cabillaud exporté a compté pour 11% du

⁴⁰ <https://systemicriskcouncil.dk/Media/638550877165593745/DSRR45%20-%20Henstilleng.pdf>

⁴¹ <https://trap.fo/en/society-and-business/erhverv-og-arbejdsmarked-pa-faeroerne/>

⁴² <https://hagstova.fo/en/business/agriculture-forestry-and-fishing/income-statement>

⁴³ https://www.tariffnumber.com/2025/23099010#google_vignette

volume et 4% de la valeur des exportations en 2024. Cette espèce est destinée essentiellement à la Norvège, à l'Allemagne et au Danemark.

Les exportations des **autres poissons de fond** (constitués de filets de poisson séchés, salés ou en saumure, pour la plupart⁴⁴) ont atteint une valeur de 65 millions d'euros (-2% par rapport à 2023). Leur volume s'est élevé à 11.600 tonnes, soit une diminution de 15% par rapport à l'année précédente. Ces exportations ont constitué 3% du volume total et 4% de la valeur totale en 2024. L'UE en est le principal importateur.

Les exportations des **autres poissons de mer** (constitués majoritairement de chair de poisson congelée⁴⁵) ont atteint une valeur de 59 millions d'euros (-34% par rapport à 2023). Leur volume s'est élevé à 25.800 tonnes, soit une baisse de 50% par rapport à l'année précédente. Ces exportations ont représenté 7% du volume total et 4% de la valeur totale en 2024. Ce produit a été exporté principalement vers la Russie, la Norvège, la Chine et l'UE.

En 2024, la valeur des exportations de **hareng** s'est élevée à 55 millions d'euros, soit une baisse de 21% par rapport à 2023. Leur volume a atteint 41.000 tonnes, soit une chute de 39% par rapport à l'année précédente. Le hareng exporté a représenté 11% du volume et 4% de la valeur des exportations en 2024. Il a été exporté principalement vers la Russie, l'UE et l'Égypte.

En 2024, les exportations de **lieu noir** ont atteint 36 millions d'euros en valeur, soit une hausse de 3% par rapport à 2023. Leur volume a progressé de 55%, atteignant 10.100 tonnes au total. Le lieu noir exporté a constitué 3% du volume et 2% de la valeur des exportations en 2024. L'UE en est le principal importateur.

En 2024, les exportations d'**églefin** ont atteint 21 millions d'euros en valeur, soit un recul de 16% par rapport à 2023. Leur volume s'est élevé à 6.200 tonnes (-22% par rapport à l'année précédente). L'églefin exporté a représenté 2% du volume et 1% de la valeur des exportations en 2024. Il a été exporté essentiellement vers l'Union européenne.

La valeur des exportations de **flétan** s'est élevée à 19 millions d'euros en 2024 (+2% par rapport à l'année précédente). Leur volume a totalisé 3.300 tonnes, soit une diminution de 11% par rapport à 2023. Les exportations de flétan ont compté pour 1% du volume total et 1% de la valeur totale en 2024. La Chine et l'UE en ont été les principaux importateurs.

Tableau 42. **EXPORTATIONS FÉROÏENNES DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE, PAR PEC (en tonnes, millions d'euros)**

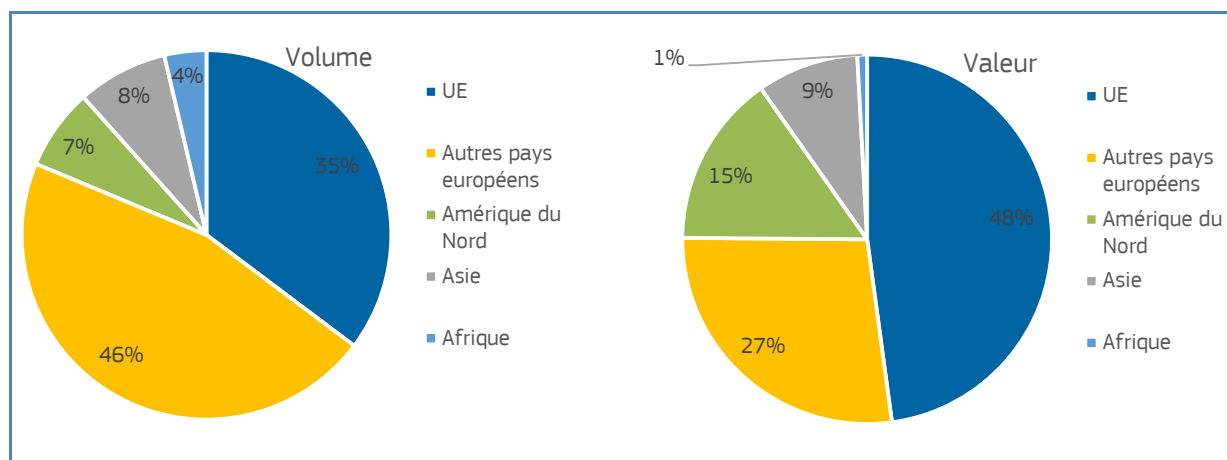
PEC	2020		2021		2022		2023		2024	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Saumon	59.100	442	82.700	603	75.000	745	67.000	707	81.700	759
Maquereau	93.200	132	102.700	138	91.900	149	93.100	136	82.400	171
Cabillaud	16.000	79	13.700	73	15.000	106	13.800	89	15.000	104
Produits destinés à des fins non alimentaires	25.300	36	31.000	49	44.000	88	38.700	84	38.100	78
Farine de poisson	18.800	26	16.100	21	32.100	59	63.500	113	39.500	66
Autres poissons de fond	12.000	60	15.800	77	13.700	78	13.700	67	11.600	65
Autres poissons de mer	34.200	61	39.500	79	36.600	67	51.700	89	25.800	59
Hareng	91.400	67	88.100	82	62.500	73	67.200	70	41.000	55
Lieu noir	9.200	30	7.600	27	8.000	39	6.500	35	10.100	36
Églefin	6.600	21	7.300	24	8.400	35	7.900	25	6.200	21
Autres flétans	2.800	12	2.400	11	2.700	15	3.700	19	3.300	19
Autres	56.600	53	54.800	54	63.600	72	70	127	22.600	53
Total	422.400	1.006	459.200	1.227	451.000	1.511	492.700	1.541	374.100	1.468

Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données de Trade Data Monitor.

⁴⁴ <https://www.tariffnumber.com/2025/030532>

⁴⁵ <https://www.tariffnumber.com/2025/0304>

Graphique 48. **MARCHÉS DE DESTINATION DES EXPORTATIONS FÉROÏENNES DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE (EN TONNES, MILLIONS D'EUROS)**



Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données de Trade Data Monitor.

6.5. Importations communautaires en provenance des îles Féroé

Les États membres de l'UE constituent le plus grand marché d'exportation des îles Féroé. Dans le sens inverse, la plupart des biens et services que ces dernières importent proviennent de l'Union européenne. Les deux parties travaillent également en étroite collaboration en matière de gestion des pêches à l'échelle régionale et internationale, ainsi que dans le domaine de la recherche européenne et de la coopération transfrontalière en Europe du nord. Les relations entre l'UE et les îles Féroé s'appuient officiellement sur trois accords bilatéraux relatifs à la pêche, au commerce des biens et à la coopération technologique⁴⁶.

En 2024, les importations communautaires de produits de la pêche et de l'aquaculture en provenance des îles Féroé ont totalisé 181.400 tonnes (en poids de produit), pour une valeur de 753 millions d'euros. Par rapport à 2023, cela représente une hausse de 9% en volume et de 3% en valeur. Et par rapport à 2020, le volume et la valeur se sont accrus respectivement de 23% et de 83%. En 2024, les principaux EM importateurs ont été le Danemark (98.500 tonnes), les Pays-Bas (41.400 tonnes), la Pologne (12.000 tonnes) et l'Allemagne (9.000 tonnes).

Le **saumon** a été l'espèce la plus importée en termes de volume (47.900 tonnes) et de valeur (436 millions d'euros) en 2024, soit une hausse de 26% et de 12%, respectivement, par rapport à l'année précédente. Le saumon entier frais est le principal produit importé : 88% du volume et 80% de la valeur. En 2024, les plus grands importateurs au sein de l'UE ont été le Danemark, l'Allemagne et les Pays-Bas, couvrant ensemble 98% du volume de saumon importé des îles Féroé.

Toujours en 2024, le **cabillaud** était la deuxième espèce commerciale la plus exportée en termes de valeur. Ces exportations ont totalisé 13.100 tonnes et 102 millions d'euros, soit un recul de 2% en volume et une progression de 6% en valeur par rapport à l'année précédente. Les principaux produits étaient le cabillaud congelé et éviscéré ainsi que les filets salés et séchés. Au sein de l'Union européenne, premier marché d'exportation, les Pays-Bas, le Danemark et la Pologne ont absorbé 93% de ces produits.

Le **maquereau** a occupé le troisième rang en valeur en 2024 (mais le deuxième en termes de volume). Les exportations totales se sont élevées à 18.100 tonnes et 40 millions d'euros, soit une baisse de 5% en volume et une augmentation de 15% en valeur par rapport à 2023. 99% du volume et 98% de la valeur ont consisté en du maquereau congelé. Les Pays-Bas, la Pologne et la Lettonie en ont été les principaux pays de destination.

Quatrième en valeur, le **lieu noir** a vu ses exportations s'élever à 9.700 tonnes en 2024 (pour une valeur de 39 millions d'euros). Cela représente une chute importante de 37% en volume et un léger recul de 3% en valeur par rapport à 2023. Les filets congelés ont compté pour 75% du volume et 88% de la valeur de ces exportations. Les Pays-Bas, le Danemark et l'Allemagne ont absorbé la plupart du volume importé.

En termes de valeur, la **farine de poisson** a occupé le cinquième rang des espèces les plus importées en 2024 : 14.700 tonnes (-54%) pour une valeur de 25 millions d'euros (-57%). Principaux pays importateurs : l'Espagne, l'Allemagne et le Danemark.

⁴⁶ <https://www.government.fi/en/foreign-relations/relations-with-the-eu/fisheries>

Occupant la sixième place en termes de valeur, les **autres poissons de fond** ont vu leurs exportations atteindre 3.900 tonnes en 2024 (pour une valeur de 20 millions d'euros), soit une réduction de 7% en volume et de 11% en valeur par rapport à l'année précédente. La plupart des exportations étaient composées de filets séchés et salés. Les Pays-Bas et le Danemark ont importé la plus grande partie de ces produits.

Placées au septième rang en 2024, les **crevettes d'eau froide** ont atteint un volume d'exportation de 4.300 tonnes pour une valeur de 16 millions d'euros. Cela représente une hausse spectaculaire par rapport à 2023 : +291% en volume et +225% en valeur. Toutes ont été exportées sous forme congelée. Le Danemark en est le principal importateur.

Toujours en 2024, les **autres poissons de mer** étaient placées au huitième rang des espèces les plus exportées, atteignant un volume de 4.100 tonnes pour une valeur de 14 millions d'euros. Par rapport à l'année précédente, il s'agit d'une hausse de 17% en volume et de 14% en valeur. La chair de poisson d'eau de mer congelée était le principal produit exporté. Les Pays-Bas, l'Allemagne et la Pologne ont absorbé la plupart de ces exportations dans l'UE.

En termes de valeur, le **merlan bleu** a occupé le neuvième rang des espèces les plus importées en 2024 : 40.300 tonnes (+157%) pour une valeur de 12 millions d'euros (+131%). Il a été exporté essentiellement sous forme de produit frais. Le Danemark a été le principal EM de destination.

Dixième au classement, le **hareng** a vu ses exportations s'élever à 7.100 tonnes (+157%) en 2024, pour une valeur de 10 millions d'euros (+131%). Le hareng entier et congelé et la chair congelée ont été les principaux produits exportés. Les plus grands marchés communautaires d'importation ont été la Pologne, la Lettonie et la Lituanie.

Enfin, le **flétan noir** est arrivé en onzième position en 2024. Ses exportations se sont élevées à 1.500 tonnes (+157%) pour une valeur de 9 millions d'euros (+131%). La plupart du flétan a été exporté sous forme fraîche et congelée, essentiellement à destination du Danemark et des Pays-Bas.

Tableau 43. **IMPORTATIONS DE L'UE EN PROVENANCE DES ÎLES FÉROÉ, PAR PEC (volume en tonnes, valeur en millions d'euros)**

PEC	2020		2021		2022		2023		2024	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Saumon	19.700	179	36.900	281	43.900	422	37.900	389	47.900	436
Cabillaud	13.000	71	13.300	78	13.500	99	13.300	96	13.100	102
Maquereau	16.500	28	15.100	23	26.500	48	19.100	35	18.100	40
Lieu noir	10.200	35	9.000	33	8.600	43	7.100	38	9.700	39
Farine de poisson	9.700	14	12.300	16	14.500	27	31.800	58	14.700	25
Autres poissons de fond	3.500	15	5.100	21	4.200	25	4.200	23	3.900	20
Crevettes d'eau froide	1.800	7	800	3	900	4	1.100	5	4.300	16
Autres poissons de mer	4.700	11	2.500	7	1.900	7	3.500	12	4.100	14
Merlan bleu	19.100	6	48.900	14	0	0	15.700	5	40.300	12
Hareng	13.300	11	8.600	9	6.100	7	12.300	12	7.100	10
Flétan noir	1.200	7	1.300	6	900	5	1.400	8	1.500	9
Autres	35.100	26	17.000	28	26.600	40	20	49	16.700	29
Total	147.800	410	170.600	519	147.600	727	166.900	730	181.400	753

Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-Comext.

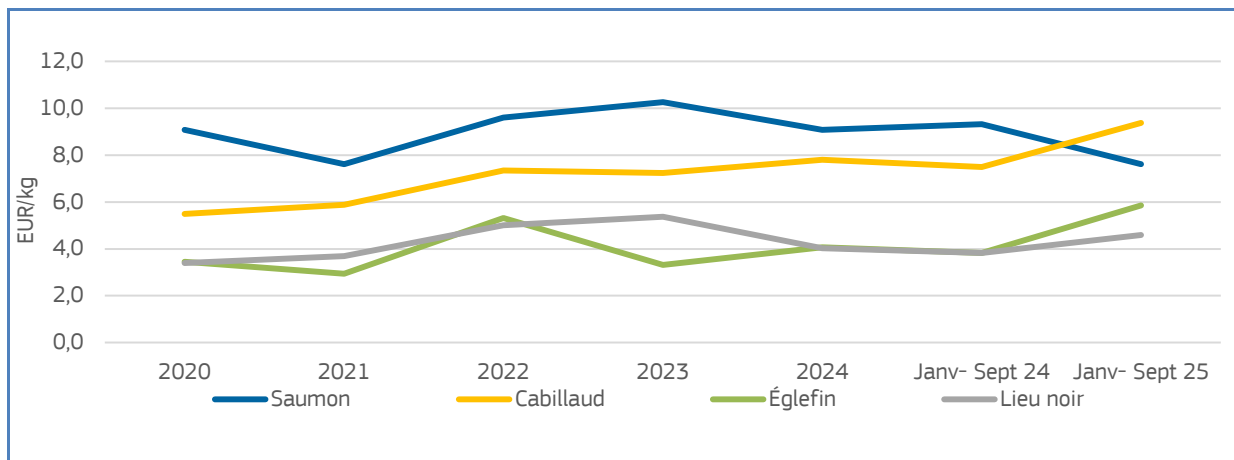
En 2024, le prix moyen des importations communautaires de saumon atlantique des îles Féroé a baissé de 11% pour afficher 9,10 EUR/kg. À titre de comparaison, le prix de ce poisson importé de Norvège s'est élevé à 8,41 EUR/kg (-3%) pendant cette période. De janvier à septembre 2025, le prix moyen à l'importation a poursuivi sa chute : -18% par rapport à la même période de l'année

précédente. Il a atteint 7,60 EUR/kg contre 7,11 EUR/kg en provenance de Norvège (-15%). Cette diminution est due à la croissance générale de la production dans l'UE, qui s'est traduite par un approvisionnement en hausse en 2025⁴⁷.

En revanche, les prix ont affiché une tendance inverse pour les poissons blancs. Ainsi le prix du cabillaud importé des îles Féroé en 2024 a augmenté de 8% pour atteindre 7,80 EUR/kg, tout comme celui de l'églefin (+22% ; 4,10 EUR/kg). Le prix du lieu noir a néanmoins chuté de 25% par rapport à 2023, atteignant seulement 4,00 EUR/kg. Mais entre janvier et septembre 2025, les prix ont connu une forte hausse dans l'ensemble : +25% dans le cas du cabillaud (9,40 EUR/kg), +53% pour l'églefin (5,90 EUR/kg) et +20% concernant le lieu noir (4,60 EUR/kg).

Une baisse des débarquements de poisson blanc sauvage est à l'origine de cette augmentation des prix en 2025. Cette chute a surtout concerné la morue de l'Atlantique (-11% environ), tandis que les débarquements d'églefin et de lieu noir étaient également touchés tout en restant plus stables. Cette moindre disponibilité a exercé une forte pression sur les prix⁴⁸.

Graphique 49. **PRIX MOYENS DES IMPORTATIONS DE L'UE (EUR/kg)**



Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-Comext.

⁴⁷ <https://www.fishfarmermagazine.com/fish-farmer-all-content/analyst-sees-salmon-market-slipping-further/>

⁴⁸ <https://www.intrafish.com/whitefish/low-quotas-and-high-stakes-the-biggest-whitefish-stories-of-2025/2-1-1923189>

7. ÉTUDE DE CAS : La langoustine dans l'UE

La langoustine est un crustacé très apprécié et commercialement important pour diverses pêcheries mixtes situées le long des côtes de l'UE, de la mer du Nord à la Méditerranée. En 2023, les captures de l'Union ont atteint 19.459 tonnes. Les débarquements sont saisonniers. L'été est la saison où de plus grands volumes sont disponibles. Pour compléter la production communautaire, plus de 20.000 tonnes de langoustine sont importées chaque année de pays non membres de l'UE, principalement du Royaume-Uni. Parmi l'UE-27, la France, l'Italie et l'Espagne sont les principaux marchés de consommation.

7.1. Biologie, ressources et exploitation

Caractéristiques biologiques, exploitation et gestion

La langoustine (*Nephrops norvegicus*) est une espèce de crustacé du genre *Nephrops* et un arthropode de l'ordre *Decapoda*. On la trouve dans les eaux de l'Atlantique de l'UE, des Açores à la Mer du Nord, ainsi qu'en Méditerranée (centrale et occidentale). Elle vit généralement dans des terriers creusés dans les fonds vaseux, à des profondeurs allant de quelques mètres à 500 m ou plus. Cette espèce nocturne se nourrit essentiellement de crustacés, de vers, de mollusques et d'échinodermes. Sa taille normale est de 10 à 20 cm de long, mais elle peut atteindre 25 cm. Après la période des accouplements en été, la langoustine fraie en septembre et porte ses œufs sous sa queue jusqu'à l'éclosion en avril-mai. Après un état larvaire non-nageur, la langoustine passe un état juvénile post-larvaire où elle atteint une longueur totale d'environ 16 mm. Les juvéniles se posent sur le fond marin et entrent dans les terriers des adultes avant de creuser les leurs. Ils y demeurent environ un an, à l'abri des autres prédateurs tels que le cabillaud et l'églefin⁴⁹.



Dans les eaux de l'UE, les stocks commerciaux les plus importants se trouvent en mer d'Irlande, en mer du Nord, dans le golfe de Gascogne et sur la côte Atlantique de la péninsule Ibérique. Le principal engin de pêche utilisé est le chalut à langoustine, mais certaines pêcheries ont aussi recours à des sennes et des pièges à appâts (au Royaume-Uni, en particulier). La pêche au chalut est plutôt pratiquée à l'aube ou au crépuscule, lorsque la langoustine n'est pas enfouie dans les fonds marins. Elle est capturée dans le cadre de pêches mixtes avec d'autres espèces, comme le merlu⁵⁰. Elle est soumise à un total admissible de captures (TAC). La plupart des quotas disponibles se trouvent autour des îles Britanniques, du golfe de Gascogne, de la Mer de Norvège et des Îles Féroé. Le TAC fixé dans l'UE pour 2025 était de 22.264 tonnes, soit 28% de moins qu'en 2024. Cette tendance est due à une baisse des TAC dans le golfe de Gascogne (-51% par rapport à 2024), en mer d'Irlande (-25%), dans les eaux du Royaume-Uni et de l'UE (-47%) et dans le Skagerrak-Kattegat (-12%).

7.2. Production

Production mondiale

La production mondiale de langoustine (espèce du genre *Nephrops*) a atteint 50.869 tonnes en 2023. Les principaux producteurs sont le Royaume-Uni (60% des captures mondiales) et l'UE-27 (38%), loin devant la Norvège (627 tonnes) et l'Albanie (moins de 100 tonnes).

Au cours de la dernière décennie (entre 2014 et 2023), la production mondiale de langoustine a légèrement diminué (-8%) tout en connaissant quelques fluctuations interannuelles. 2019 a été marquée par un pic de 60.068 tonnes. Parmi les principaux producteurs, le Royaume-Uni affiche une certaine stabilité qui contraste avec l'évolution à la baisse de l'UE (-12%). Chez les plus petits producteurs, la Norvège a plus que triplé le nombre de captures pendant cette période (+217%), tandis que chutaient les prises islandaises (-100%).

⁴⁹ <https://www.sciencedirect.com/topics/agricultural-and-biological-sciences/nephrops-norvegicus>

⁵⁰ https://fish-commercial-names.ec.europa.eu/fish-names/species/nephrops-norvegicus_en

Tableau 44. CAPTURES MONDIALES DE LANGOUSTINE (volume en tonnes, poids vif)

Pays	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Royaume-Uni	30.523	25.884	31.439	30.880	25.892	34.567	23.753	32.179	29.041	30.569
UE-27	21.990	21.277	25.347	24.084	22.089	24.523	17.528	20.040	20.015	19.459
Norvège	198	219	262	274	394	395	460	486	490	627
Albanie	400	405	411	389	257	213	194	211	185	89
Autres	2.066	1.588	1.525	1.330	837	370	298	178	91	125
Total	55.176	49.373	58.985	56.957	49.470	60.068	42.233	53.095	49.822	50.869

Source : FAO.

Production de l'UE

En 2023, l'UE-27 a capturé un total de 19.459 tonnes de langoustine. Les principaux pays producteurs étaient l'Irlande (35% des prises totales de l'Union européenne), le Danemark (24%) et la France (13%), devant la Suède (8%), les Pays-Bas (4%), l'Espagne (4%) et l'Italie (4%).

Au cours de la dernière décennie (2014-2023), la production communautaire de langoustine s'est réduite de 12%. En 2016, toutefois, elle a atteint 25.347 tonnes, son niveau le plus élevé en dix ans. Parmi les principaux pays de pêche, les captures de l'Irlande ont lourdement chuté pendant cette période (-26%), tout comme celles de la France (-25%), contrairement à celles du Danemark (+36%). La baisse considérable des prises irlandaises peut être due à la diminution des possibilités de pêche dans les eaux britanniques suite au Brexit (introduit en 2020).

Tableau 45. CAPTURES COMMUNAUTAIRES DE LANGOUSTINE (volume en tonnes, poids vif)

Pays	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Irlande	9.081	8.378	9.364	8.063	7.216	8.172	5.126	6.396	6.235	6.733
Danemark	3.469	2.780	4.190	4.297	5.241	6.047	4.288	5.422	5.021	4.727
France	3.258	3.998	4.683	3.888	2.548	2.574	2.495	3.219	2.656	2.459
Suède	1.270	1.136	1.370	1.422	1.861	1.904	1.797	1.638	1.446	1.581
Pays-Bas	1.154	1.160	1.464	1.487	837	1.409	939	5	1.285	872
Espagne	574	609	545	556	682	628	508	725	734	727
Italie	1.489	1.355	1.294	1.707	1.781	1.420	713	756	610	710
Autres	1.695	1.861	2.437	2.664	1.924	2.369	1.663	1.878	2.029	1.650
Total	21.990	21.277	25.347	24.084	22.089	24.523	17.528	20.040	20.015	19.459

Source : FAO.

7.3. Premières ventes dans l'UE

Durant les onze premiers mois de 2025, les premières ventes de langoustine enregistrées dans les pays de l'UE⁵¹ ont totalisé 12.035 tonnes pour une valeur de 137 millions d'euros⁵². C'est au Danemark que leur volume et leur valeur ont été les plus élevés (38% du volume et 26% de la valeur), devant l'Irlande (31% et 31%) et la France (14% et 10%). La plupart des premières ventes ont porté sur des langoustines entières fraîches (53% du volume total), congelées (27%) et vivantes (20%). En 2025, elles ont baissé de 21% en volume et de 28% en valeur par rapport à la même période en 2024 (de janvier à novembre⁵³). Cette tendance a été observée dans l'ensemble des principaux pays producteurs. La chute a été particulièrement sensible entre 2024 et 2025, les premières ventes reculant de 11% en volume et de 8% en valeur en l'espace d'un an, tandis que les prix augmentaient légèrement (+3% entre 2024 et 2025). C'est en France que la baisse a été la plus prononcée : -35% en volume et -21% en valeur, entraînant une hausse du prix de 22% en 2025. Cette dernière est principalement due à l'accroissement du prix (+26%) de la langoustine de taille 4 (la plus petite catégorie, soit l'équivalent d'un minimum de 40 unités par kg⁵⁴).

⁵¹ Danemark, France, Irlande, Espagne, Suède, Italie, Pays-Bas, Portugal, Croatie, Belgique, Croatie, Grèce et Allemagne.

⁵² Source : EUMOFA.

⁵³ Dernier mois disponible en 2025.

⁵⁴ https://fish-commercial-names.ec.europa.eu/fish-names/species/nephrops-norvegicus_en#ecl-accordion-header-market-stands

En 2025, les lieux de vente de langoustine les plus importants⁵⁵ en termes de volume ont été Göteborg (66% du volume total en Suède), Clogherhead et Kilmore Quay (22% et 15% du volume total en Irlande, respectivement), Lorient, le Guilvinec et Concarneau (27%, 23% et 22% du volume total en France, respectivement), Urk aux Pays-Bas (86% du volume à l'échelle nationale) et Vigo en Espagne (15% du volume à l'échelle nationale).

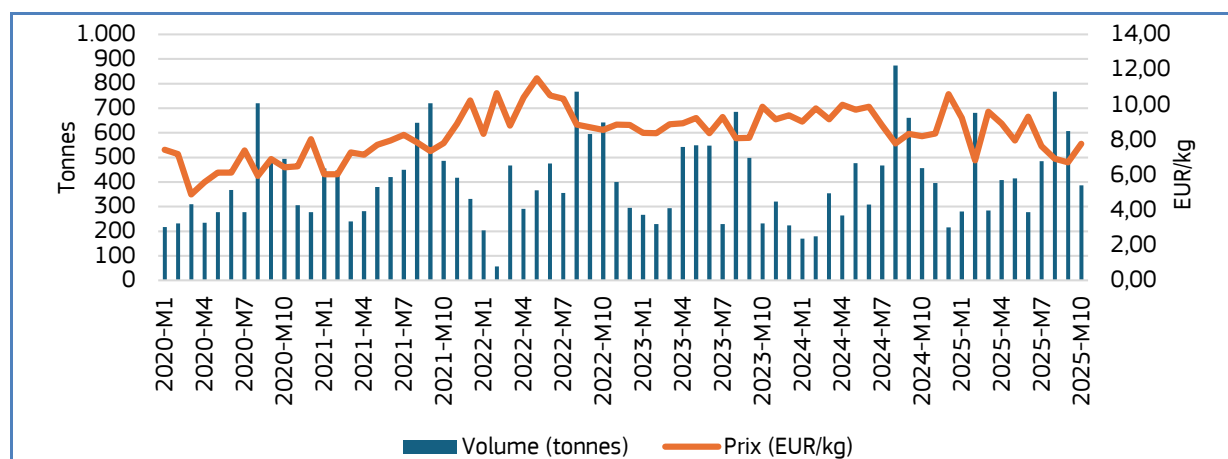
Les données de première vente affichent une saisonnalité claire, marquée par des ventes plus importantes en été et plus faibles en hiver. Les prix suivent ces variations de volume, avec des prix plus élevés en hiver et plus bas en été, lorsque de plus grands volumes sont disponibles. Toutefois, le Danemark connaît moins de fluctuations mensuelles et s'écarte donc de cette tendance générale.

Au **Danemark**, en effet, durant la période 2020-2025, les premières ventes mensuelles ont atteint leur niveau maximal en juillet 2024 (874 tonnes) et leur niveau plancher en février 2022 (57 tonnes). Les prix mensuels ont varié de 4,90 à 11,51 EUR/kg.

En **Irlande**, entre 2020 et 2025, les premières ventes mensuelles ont atteint un pic en mai 2025 (environ 712 tonnes) et leur niveau minimal en janvier 2023 (84 tonnes). Les prix mensuels ont varié de 5,72 à 20,20 EUR/kg. Dans ce pays, les prix de première vente sont une moyenne reflétant différents états de préservation et de présentation. La flotte irlandaise se compose notamment de chalutiers congélateurs, qui débarquent des produits congelés avec queue, destinés principalement à l'exportation, dont le prix est plus élevé.

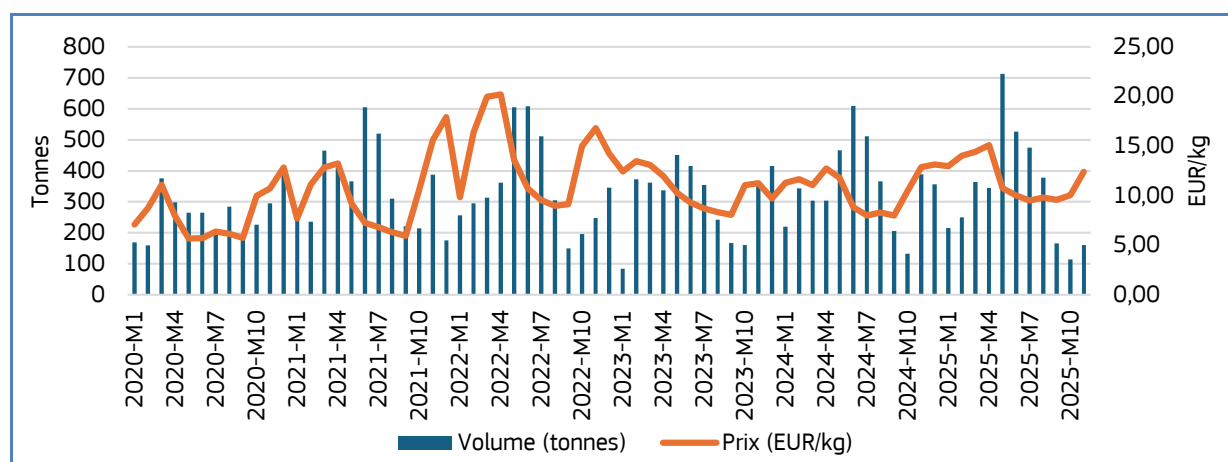
En **France**, entre 2020 et 2025, les premières ventes mensuelles de langoustine ont atteint un pic en juin 2021 (près de 544 tonnes) et un niveau plancher en janvier 2025 (20 tonnes). Les prix mensuels ont varié de 9,23 à 22,71 EUR/kg.

Graphique 50. **PREMIÈRES VENTES DE LANGOUSTINE AU DANEMARK (volume en tonnes, poids net, prix en EUR/kg)**



Source : EUMOFA.

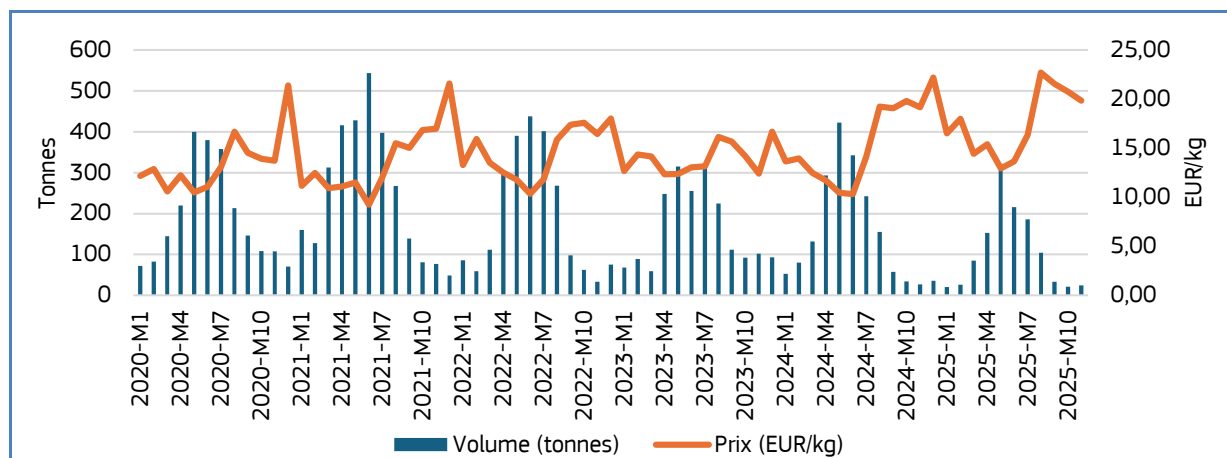
Graphique 51. **PREMIÈRES VENTES DE LANGOUSTINE EN IRLANDE (volume en tonnes, poids net, prix en EUR/kg)**



Source : EUMOFA.

⁵⁵ Aucune donnée sur les lieux de vente danois n'est disponible.

Graphique 52. **PREMIÈRES VENTES DE LANGOUSTINE EN FRANCE (volume en tonnes, poids net, prix en EUR/kg)**



Source : EUMOFA.

7.4. Commerce international

Dans la nomenclature combinée (NC) utilisée pour enregistrer les données relatives aux importations et exportations communautaires, la langoustine est présentée spécifiquement sous forme fraîche, congelée et séchée/salée/fumée/en saumure.⁵⁶

Pendant les dix premiers mois de 2025⁵⁷, l'UE-27 a importé 10.254 tonnes de langoustine pour une valeur de 138 millions d'euros, principalement sous forme congelée (57% de la valeur totale des importations) et fraîche (43%). Le Royaume-Uni en a été le principal fournisseur, représentant 90% de la valeur des importations extra-UE. Il a devancé la Norvège (7%) et le Maroc (2%). La France a été le principal importateur de langoustine (77% de la valeur des importations extra-UE), loin devant l'Espagne (9%), l'Italie (4%), l'Irlande (4%) et le Danemark (3%). Dans l'ensemble, les importations extracommunautaires ont considérablement augmenté depuis 2020 (en prenant également comme référence la période janvier-octobre), aussi bien en volume (+44%) qu'en valeur (+121%), ce qui a entraîné une hausse du prix de 53%. Par rapport à l'année précédente, ces importations ont progressé de 16% en volume et de 15% en valeur, tandis que le prix restait stable. Celles en provenance du Royaume-Uni ont plus que doublé en valeur depuis 2020 (+124%) et augmenté de 43% en volume, sous la poussée des produits congelés (+150% en valeur et +59% en volume). La hausse récente des importations de langoustine congelée originaires du Royaume-Uni est la conséquence des nouvelles politiques douanières mises en place depuis l'entrée en vigueur du Brexit, qui entravent l'exportation d'aliments vivants ou frais⁵⁸.

Pendant cette même période, les exportations de l'UE vers des pays tiers se sont élevées à 2.528 tonnes pour une valeur de 30 millions d'euros. Les produits congelés, d'une part, et les langoustines fraîches, de l'autre, ont compté respectivement pour 98% et 2% de la valeur totale des exportations extra-UE. Les principales destinations en termes de valeur ont été la Chine (41% du total), le Royaume-Uni (11%), l'Inde (10%), la Thaïlande (10%) et l'Islande (9%). L'Irlande (71% de la valeur des exportations extracommunautaires), le Danemark (12%) et la France (7%) ont été les principaux pays exportateurs de langoustine vers des pays tiers. Les exportations extra-UE ont fortement augmenté depuis 2020 (+213% en volume et +291% en valeur durant la même période⁵⁹), ce qui a mené à une hausse du prix de 25%.

⁵⁶ 03061500 - Langoustines « *Nephrops norvegicus* », même fumées, même décortiquées, congelées, y compris les langoustines non décortiquées, cuites à l'eau ou à la vapeur.

03063400 - Langoustines « *Nephrops norvegicus* », même décortiquées, vivantes, fraîches ou réfrigérées.

03069400 - Langoustines « *Nephrops norvegicus* », même décortiquées, séchées, salées, fumées ou en saumure, y compris les langoustines non décortiquées, cuites à l'eau ou à la vapeur.

⁵⁷ Octobre est le dernier mois où les données commerciales sont disponibles pour 2025.

⁵⁸ Langoustine : un marché de plus en plus dépendant de l'import - Produits de la mer

⁵⁹ De janvier à octobre inclus.

Tableau 46. **ÉVOLUTION DES EXPORTATIONS EXTRA-UE DE LANGOUSTINE (en tonnes ; 1.000 euros ; EUR/kg ; le tableau reflète les évolutions annuelles durant la période janvier-octobre)**

Échanges		2020	2021	2022	2023	2024	2025*	Évolution 2025/2020	Évolution 2025/2024
Importations	Volume	8.901	13.953	12.395	10.986	10.736	10.254	44%	16%
	Valeur	80.875	136.760	156.468	142.944	146.910	138.362	121%	15%
	Prix	9,09	9,80	12,62	13,01	13,68	13,49	53%	0%
Exportations	Volume	958	1.303	1.059	1.429	2.021	2.528	213%	47%
	Valeur	9.384	12.956	15.627	18.087	23.714	29.756	291%	53%
	Prix	9,79	9,95	14,76	12,66	11,73	11,77	25%	4%

Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-COMEXT.

* De janvier à octobre.

De janvier à octobre⁶⁰ 2025, les exportations intra-UE de langoustine ont totalisé 16.185 tonnes pour une valeur de 203 millions d'euros. Les échanges intra-UE ont été dominés par les produits congelés : 75% de la valeur des exportations (contre 22% pour la langoustine fraîche). Au sein de l'Union européenne, les principaux pays d'exportation sont la France (29% de valeur des exportations intracommunautaires), le Danemark (25%) et l'Irlande (22%). L'Italie en est la principale destination (48% de la valeur), devant l'Espagne (23%) et de la France (7%).

Entre 2020 et 2022 (de janvier à octobre), le commerce intra-UE s'est fortement développé : +99% en volume et +164% en valeur. En conséquence, le prix moyen à l'exportation a augmenté de 33%. Les échanges intracommunautaires connaissent néanmoins un ralentissement important depuis 2022 : -17% en volume et -16% en valeur (en comparant également les périodes comprises entre janvier et octobre). Le prix moyen de ces exportations est toutefois resté assez stable pendant cette période (+1%).

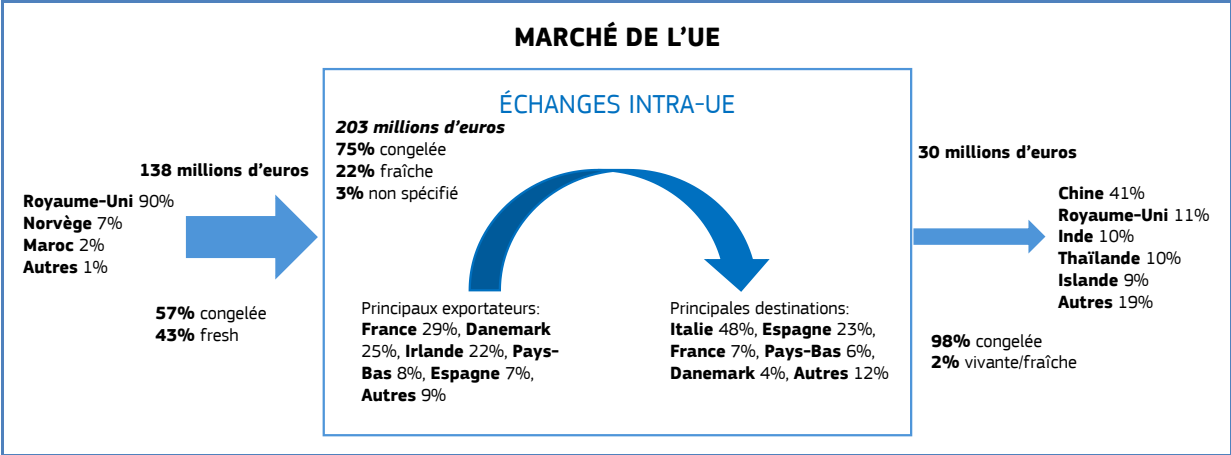
Tableau 47. **ÉVOLUTION DES EXPORTATIONS INTRA-UE DE LANGOUSTINE (en tonnes ; 1.000 euros ; EUR/kg ; le tableau reflète les évolutions annuelles durant la période janvier-octobre)**

Échanges		2020	2021	2022	2023	2024	2025*	Évolution 2025/2020	Évolution 2025/2024
Exportations	Volume	12.491	22.348	23.438	20.063	19.407	16.185	30%	-17%
	Valeur	118.427	228.533	293.314	248.041	248.538	202.855	71%	-18%
	Prix	9,48	10,23	12,51	12,36	12,81	12,53	32%	-2%

Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-COMEXT.

* De janvier à octobre.

Graphique 53. **MARCHÉ COMMERCIAL DE LA LANGOUSTINE EN 2025 (de janvier à octobre), EN VALEUR**



Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-COMEXT.

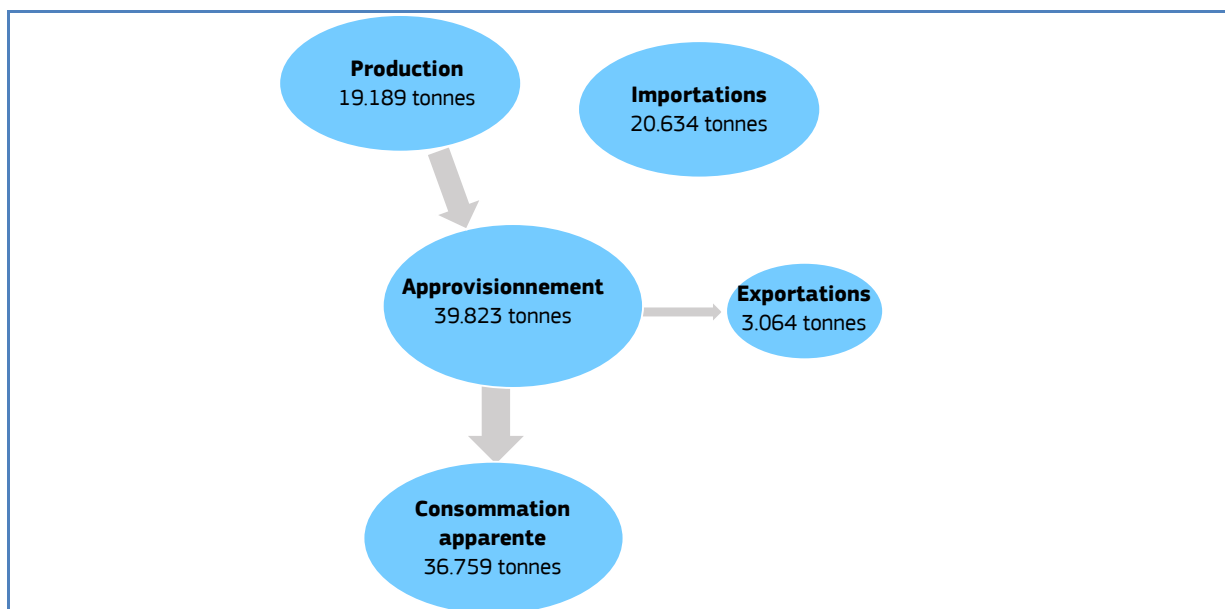
⁶⁰ Dernier mois disponible en 2025.

7.5. Consommation apparente

Au niveau de l'UE-27, la consommation apparente de langoustine a été estimée à 36.759 tonnes d'équivalent poids vif (EPV) en 2023 (+34% par rapport à 2020), équivalant à 0,08 kg par habitant. L'approvisionnement, de l'ordre de 39.823 tonnes EPV, est issu des importations (52% du volume) et de la pêche (48%). Les exportations n'ont représenté que de 8% de l'approvisionnement global. La part de la consommation apparente s'est élevée à 92% durant la même année. Il convient toutefois de noter que la présentation de produits sous les mêmes codes NC rend difficile le calcul de la consommation apparente. En effet, un même code peut couvrir aussi bien un produit avec queue qu'entier. Suivant une méthode développée par l'EUMOFA⁶¹, l'indice de conversion utilisé pour calculer l'équivalent poids vif de la langoustine congelée est de 2,4. Il en résulte une consommation apparente maximale.

Au niveau des EM, les principaux marchés sont l'Italie (consommation estimée à 22.353 tonnes EPV en 2023, équivalant à 0,379 kg par habitant), la France (10.289 tonnes EPV ; 0,151 kg par habitant) et l'Espagne (5.837 tonnes EPV ; 0,121 kg par habitant). Alors que les marchés français et espagnol sont moins tributaires des importations (11% de l'approvisionnement en 2023) et des captures domestiques (9%), tel n'est pas le cas de l'Italie : les importations constituent presque exclusivement l'ensemble de son offre de langoustine (97%).

Graphique 54. **CONSOMMATION APPARENTE DE LANGOUSTINE EN 2023 (tonnes, EPV)**



Source : élaboration d'EUMOFA à partir de données d'EUROSTAT et d'EUROSTAT-COMEXT.

⁶¹ <https://eumofa.eu/documents/20124/35680/Metadata+2+-+DM+-+Annex+7+CF+per+CN8.pdf/7e98ac0c-a8cc-4223-9114-af64ab670532?t=1681387953349>

Rapport achevé en janvier 2026.

La Commission européenne n'est pas responsable des conséquences découlant de la réutilisation de cette publication.

Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2026

© Union européenne, 2026



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre sur la base de la décision 2011/833/UE de la Commission du 12 juin 2011 relative à la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Sauf indication contraire, la réutilisation de ce document est autorisée sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC-BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée à condition que le crédit approprié soit donné et que toute modification soit indiquée.

Pour toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne, il peut être nécessaire de demander l'autorisation directement aux titulaires des droits respectifs. L'Union européenne ne possède pas les droits d'auteur relatifs aux éléments suivants :

Images : Photo de couverture, pages 2 © EUROFISH, page 42 © Scandinavian Fishing Year Book.

PDF ISSN 2363-409X

KL-01-26-011-FR-N

ISBN : 978-92-68-36338-6 DOI : 10.2771/4921341

POUR PLUS D'INFORMATIONS ET POUR VOS COMMENTAIRES :

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche

B-1049 Bruxelles

Courriel : contact-us@eumofa.eu

Ce rapport a été élaboré à partir des données de l'EUMOFA et des sources suivantes :

Faits saillants mondiaux : Commission européenne.

Contexte macroéconomique : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie : DPMA, France : MABUX, Eurostat, Banque centrale européenne.

Premières ventes : The Thünen Institute, Parlement européen, CIEM.

Études de cas : Faroese Seafood, gouvernement des Îles Féroé, Global Seafood, Trap, Guide to Faroe Islands, The Systemic Risk Council, Statistics Faroe Islands, European Customs Portal, Fish Farmer, IntraFish, FAOSTAT, ScienceDirect, Commission européenne, PDM.

Les données de premières ventes figurent dans une annexe disponible sur le site web de l'EUMOFA. Les analyses sont effectuées au niveau agrégé (principales espèces commerciales) et selon le système d'enregistrement et de rapport électronique de l'UE (ERS).

Dans le cadre de ce rapport mensuel, les analyses sont conduites en prix courants et exprimées en valeurs nominales.

L'**Observatoire européen du marché des produits de la pêche et de l'aquaculture (EUMOFA)** a été développé par la Commission européenne, représentant un des outils de la nouvelle politique de marché dans le cadre de la réforme de la politique commune de la pêche. [Règlement (UE) n° 1379/2013 art. 42].

En tant qu'**outil d'information sur le marché**, EUMOFA fournit régulièrement des prix hebdomadaires, des tendances mensuelles du marché et des données structurelles annuelles tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

La base de données est fondée sur des données fournies et validées par les États membres et les institutions européennes. Elle est disponible en 24 langues.

Le site web de l'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante : www.eumofa.eu.

EUMOFA **POLITIQUE DE CONFIDENTIALITÉ**



Office des publications
de l'Union européenne